

isère MAG

LE NOUVEAU... NT DE L'ISÈRE #03 | Juillet / Août 2016

HISTOIRE
OÙ SONT NOS VOIES
ROMAINES ?

ÉCONOMIE
DES ÉLIXIRS
DE LONGUE VIE

DOSSIER

**PLACE
AUX JEUNES !**

SOMMAIRE

#03



08

ÇA S'EXPLIQUE!
LA CULTURE: UN
INVESTISSEMENT RENTABLE



12

ÉCONOMIE
LIQUEURS ET SIROPS
DE L'ISÈRE



14

DOSSIER
PLACE AUX JEUNES!



25

TERROIR
ILS PRENNENT SOIN
DE NOS PAYSAGES



26

DÉCOUVERTES
SUR LES TRACES DU
MONASTÈRE DE CURRIÈRE



30

TERRITOIRES
SAINT-ANTOINE L'ABBAYE,
MÉDIÉVAL ET VIVANT



37

CITOYENNETÉ
LES BONS PLANS
ÉCO-CONSO



42

HISTOIRE
À LA DÉCOUVERTE
DES VOIES ROMAINES

isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ÉCONOMIE
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de couverture : Lucas Perret, lycéen à La Tour-du-Pin.
Photo © Frédérick Pattou



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

IL FAUT LES SOUTENIR !

La jeunesse a cette capacité à nous surprendre par sa faculté à innover et se réinventer. Elle regorge d'une audace qui lui est propre. Les jeunes osent, hésitent parfois, et réussissent souvent. Qui plus qu'eux incarne le renouvellement que nous espérons tant ?

Représentant un tiers de la population de l'Isère, les jeunes sont un atout puissant pour le territoire. Dans ce numéro d'Isère Mag, partons à la rencontre de Lucas, Flora et Clément, aux parcours déjà remarquables. Loin des clichés qu'on veut coller à la jeunesse, ils nous donnent une belle leçon d'optimisme.

Mais ce n'est pas parce qu'ils sont talentueux qu'ils n'ont pas besoin d'accompagnement !

Le Département l'a compris et s'est engagé auprès des jeunes à travers le « Plan Jeunesse », voté par l'assemblée départementale en mars. Son objectif est de favoriser l'intégration des jeunes dans la société. D'un montant de 600 000 euros, le plan repose sur trois piliers forts : le développement de l'esprit citoyen, le rapprochement des jeunes du monde du travail, et la concertation de tous les acteurs de terrain pour apporter des réponses spécifiques à leurs besoins.

Responsable de l'entretien des collèves, le Département est déjà très présent auprès de la jeunesse. Il est à l'initiative du Pass Isérois Collégien Citoyen, qui propose aux collèves des financements de projets éducatifs dans les domaines de la découverte professionnelle, de la prévention santé, de l'apprentissage à la citoyenneté ainsi que du sport et de la culture.

Ce dernier point est capital, car sans culture, l'éducation n'aurait pas de sens, alors la collectivité a également lancé la reprise de la politique culturelle sur toute l'Isère, bénéficiant en premier aux jeunes.

Autant de mesures qui leur sont dédiées pour faire d'eux les principaux moteurs de l'Isère de demain.

Alors oui, place aux jeunes, car l'avenir c'est eux.

ÇA S'EST PASSÉ

PROTECTION DE L'ENFANCE

43 NOUVELLES FAMILLES D'ACCUEIL DIPLÔMÉES

Le 23 mai dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département, a remis leur diplôme d'État à 43 assistants familiaux. En Isère, 556 personnes exercent cette profession qui consiste à accueillir chez soi, pour quelques mois ou plusieurs années, des enfants confiés au Département, soit à la demande de leur famille, soit suite à une décision judiciaire pour

carences éducatives ou mauvais traitements. Pour pouvoir exercer ce métier, il faut être titulaire d'un agrément délivré par le Département renouvelable tous les cinq ans. Le diplôme, qui s'obtient suite à 240 heures de formation ou par la validation des acquis de l'expérience, n'est pas obligatoire mais permet d'être agréé à vie.



© F. Pattou

TERRITOIRES

LA MAISON DE TERRITOIRE INAUGURÉE EN VOIRONNAIS-CHARTREUSE

Le 26 mai dernier, Jean-Pierre Barbier a inauguré la nouvelle Maison de territoire du Voironnais-Chartreuse, en présence de Julien Polat et d'Anne Gérin, les conseillers départementaux du canton de Voiron. Conçu en pierre et en bois massif des Alpes, ce bâtiment de 2 570 m² et de sept étages répond aux normes de Haute qualité environnementale et antisismiques. Situé en plein cœur de Voiron, à côté de la mairie et de la future gare routière, il regroupe sous le même toit les services de l'aide sociale à l'enfance et aux personnes en difficulté, de l'autonomie, de l'aménagement du territoire et de la culture.



© F. Pattou

ÉVÈNEMENT

GRENOBLE



COURSE DE LA RÉSISTANCE: BRAVO AUX 1 200 PARTICIPANTS!

1 200 coureurs de tous âges et de 123 communes de l'Isère ont chaussé leurs baskets, le 8 mai dernier, pour la deuxième édition de la Course de la Résistance, organisée par le Département de l'Isère. Un parcours de 8,5 km dans Grenoble, à travers les différents lieux emblématiques de la Seconde Guerre mondiale, de la Caserne de Bonne à la place Victor Hugo, jusqu'à l'esplanade des Communes Compagnons de la Libération. Cette manifestation, qui s'inscrivait cette année dans le cadre du 50^e anniversaire du Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère, sera reconduite l'an prochain mais dans une autre ville du département. À suivre...



© J.-S. Faure

ÇA SE PASSE

ROUTES

TOP DÉPART POUR LE CHANTIER DU GRAND TUNNEL DU CHAMBON

Le 9 mai dernier, le Département lançait les travaux de percement du tunnel du Grand Chambon. Ce chantier de 30 millions d'euros, dont 9 millions à la charge du Département, permettra de rétablir une liaison pérenne entre l'Isère et les Hautes-Alpes, après l'éboulement qui avait conduit à la fermeture du tunnel en avril 2015. L'opération consiste à construire un nouveau tunnel de dérivation de 496 mètres allant du tunnel actuel au petit tunnel du Chambon. L'ouvrage sera ouvert temporairement à la circulation à la mi-décembre 2016 afin de préserver la saison hivernale touristique dans l'Oisans et la Haute-Romanche. Les travaux reprendront ensuite de mars à décembre 2017, date d'achèvement des travaux. Durant toute cette période, la route (RS 1 091) restera ouverte à la circulation.

CHAMBON



© F. Patou

INNOVATION

C'EST PARTI POUR LE BHT 2

Attirer des entreprises technologiques innovantes au cœur du campus d'innovation Giant à Grenoble : c'est la vocation du BHT 2 – comme bâtiment de haute technologie –, dont le permis de construire vient d'être délivré à la Sem Minatec Entreprises (dont le Département est actionnaire). Ce bâtiment de 5 000 m², situé en lisière du site du CEA, proposera à la location des bureaux et des laboratoires aménageables en salles propres. Le succès rapide du BHT 1, construit en 2005 sur le même concept et aujourd'hui complet, a conduit à le doter d'un frère jumeau. Actuellement, une trentaine d'entreprises et "jeunes pousses" des secteurs des micro-technologies, de l'énergie ou des biotechs sont installées dans le premier bâtiment. 11 millions d'euros seront investis par Minatec Entreprises dans cette future plateforme d'innovation en autofinancement. La livraison est prévue pour mi-2018, mais on peut déjà réserver !



© D.R.

INTERACTIF

TOUT SUR MON EAU

Quelle est la qualité de l'eau du robinet dans ma commune ? D'où provient-elle ? Qui gère le réseau de distribution ? Autant d'informations que vous retrouverez en ligne sur isere.fr, avec la carte interactive de l'Observatoire de l'eau en Isère développée par le Département. En cliquant sur la carte (ou en saisissant le nom de sa commune), on accède à de nombreuses informations sur l'eau potable mais aussi sur l'assainissement, la gestion des rivières, la protection des milieux aquatiques...

www.isere.fr/observatoire-eau/

© Fotolia



HANDICAP

HANDBAT : UN LABEL DE CONFIANCE

Le saviez-vous ? Vous pouvez faire appel à des artisans labellisés Handibat pour vos travaux de mise en accessibilité face à une situation de handicap ou de mobilité réduite (remplacement d'une

baignoire par une douche, pose de rampes, etc.). Ces professionnels suivent une formation spécifique, organisée par la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB). Electricien, plombiers, spécialistes de la domotique... Ils sont 80 en Isère ainsi sensibilisés à la perte d'autonomie et à l'avancée en âge. Le Département de l'Isère participe à l'attribution de ce label et peut subventionner une partie des travaux.

Plus d'infos sur www.capeb.fr ou www.handibat.info

ÇA SE PASSE

INTERNET

LE SITE ISERE.FR DU DÉPARTEMENT FAIT PEAU NEUVE

Nouvelle maquette, nouvelle ligne éditoriale, nouvelle technologie ! Le portail Internet du Département de l'Isère connaît un lifting radical. Lancé le 20 juin 2016 et conçu comme un vrai service public en ligne, isere.fr adopte un look graphique

plus moderne. Côté contenu, le site se recentre vers les besoins des internautes : aides et subventions, e-services (Pack rentrée, allocation personnalisée d'autonomie, paiement en ligne...).

Cette nouvelle version du site fait aussi la part belle au dialogue avec les Isérois via les réseaux sociaux Facebook, Twitter, YouTube et Instagram dès la page d'accueil. Côté technologie, le site est mis à jour avec Drupal, un logiciel de gestion du contenu basé sur de l'Open source. Ce qui permettra au Département de faire des économies sur les développements informatiques. Enfin, on peut visiter isere.fr même en situation de mobilité : le site s'adapte aux écrans des smartphones et tablettes !



© D.R.

FAMILLE

DES ATELIERS MASSAGE POUR BÉBÉS

Tous les vendredis, de 14 h à 16 h, des ateliers d'initiation au massage pour les bébés sont proposés par le Département au pôle Petite enfance "La clé des champs", à Vienne. Cette initiative s'adresse aux parents d'enfants de moins de 9 mois. Ils peuvent s'y rendre avec leur bébé dès la sortie de la maternité. Un moyen agréable de créer du lien avec l'enfant, de l'apaiser et de communiquer par le toucher. Ces ateliers, gratuits et encadrés par des professionnels, sont aussi un lieu d'échanges et de ressources pour les parents.

Renseignements et inscription :
04 74 87 93 00.

© Fotolia



VIENNE



PASTORALISME

LES ALPAGES FONT LA FÊTE



© DR

Tout l'été, la Fédération des alpages de l'Isère, dont le Département est l'un des partenaires, vous invite à (re) découvrir les alpages et rencontrer celles et ceux qui les font vivre. Ainsi, dans le Vercors, les 25 et 26 juin, l'alpage de la Molière, sur les hauteurs d'Engins, organise un grand week-end festif, avec une montée des troupeaux, un marché de producteurs, des rencontres avec des éleveurs et bergers, des ateliers-découverte et une soirée cinéma en plein air. Autre temps fort, la station des 7 Laux accueillera, du 3 au 7 août, la 1^{re} édition du festival "Les toiles du berger", qui propose 5 jours de projections et d'animations sur le pastoralisme.

Evènements à découvrir sur :
www.alpages38.org

ÇA VA SE PASSER

ÉVÈNEMENT

SHOW LÀ HAUT!

L'aérodrome de Grenoble-Le-Versoud accueille le 10 juillet prochain un événement à ne pas manquer : le Grenoble Air show. Parrainé par le Département, ce grand meeting aérien proposera, en matinée, des animations au sol (présentation d'avions de légende, rencontres avec des pilotes, projections de films...), et dès 14 h, des exhibitions d'hélicoptères, de la haute-volige, des présentations en vol d'avions anciens et la participation de plusieurs formations, dont la Patrouille de France et ses 8 Alphajets. L'entrée (10 euros) est gratuite pour les moins de 12 ans.

www.grenoble-air-show.fr

NATURE

LES CHIENS À L'HONNEUR!

Le 2 et 3 juillet prochains, l'Association communale de chasse agréée de La Côte-Saint-André organise son 29^e Festival nature en Bièvre, chasse et pêche. Si l'an passé, le point d'orgue de cette manifestation fut une démonstration de fauconnerie, cette année, le public pourra découvrir le travail des chiens d'arrêts et chiens de troupeaux. Cet événement, qui réunira une centaine d'exposants, éleveurs, couteliers, armuriers ou encore taxidermistes, se déroulera au parc d'Allivet, avec en fil rouge, des rassemblements de meutes de chiens courants et une démonstration de débardage à cheval.

www.festival-nature-en-bievre.fr

GASTRONOMIE



LE PÈR'GRAS FÊTE SES 120 ANS



En 1896, les militaires et les ouvriers de Vicat venaient déjà manger l'omelette et la tomme fraîche à la ferme du "Père Gras", au milieu des vignes, sur le rocher de la Bastille. Après-guerre, avec la création du téléphérique en 1934, le restaurant a pris le pas sur l'exploitation agricole pour devenir peu à peu un haut lieu de la gastronomie grenobloise. En 2016, le chef Laurent Gras, maître-restaurateur, cinquième génération à la tête de l'institution, invite tous les Grenoblois à son 120^e anniversaire ! Les festivités démarrent du 30 juin au 2 juillet avec trois dîners et un déjeuner festifs à 65 euros et reprendront à la rentrée, le 19 septembre, lors d'un dîner à quatre mains avec un grand chef étoilé... Et le 27 septembre, Laurent Gras plantera aussi son premier cep de vigne symbolique pour relancer le vignoble de ses aïeux - avec appel à financement participatif !

TOURISME

DÉCOUVRIR LE VÉLO À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE

Une mamie vous dépasse en trombe à vélo alors que vous peinez dans la côte ? Il y a de fortes chances pour que son coup de pédale soit aidé par un moteur ! Pour faire découvrir aux Isérois les joies du vélo à assistance électrique (VAE) et nos magnifiques itinéraires cyclotouristiques, le Département propose cet été une trentaine d'animations avec Isère tourisme sur une dizaine de territoires test du Nord au Sud de l'Isère. Deux heures durant, on pourra tester un VAE avec les moniteurs cyclistes de France, associés à l'opération, qui proposeront aussi des "bons découvertes". Pour l'occasion, Moustache Bike, premier fabricant français, estampillera 40 machines aux couleurs de l'Isère.

Programme complet des animations sur www.cyclo-alpes.com



© D.R.



LA CULTURE : C'EST RENTABLE !

Le Département de l'Isère est l'une des rares collectivités à augmenter son budget de la culture en 2016. Explications.



La restauration du patrimoine isérois – comme ici, la toiture du château de Vizille en 2015 – est source d'emplois non délocalisables.

© Département Isère

“L'accès à la culture partout et pour tous est une priorité du Département.” Patrick Curtaud, vice-président chargé de la culture et du patrimoine, traduit ce slogan en actes budgétaires : en 2016, quand la plupart des collectivités sacrifient la culture sur l'autel des restrictions, l'Isère a revalorisé de 12 % les moyens alloués à cette politique.

En plein marasme économique, c'est un vrai pari sur l'avenir. “La culture, le patrimoine, c'est ce que l'on va transmettre aux générations suivantes, qui va faire de la jeunesse des citoyens éclairés”, affirmait récemment le président Jean-Pierre Barbier en évoquant le projet d'extension du Musée de la Résistance à Grenoble.

L'enveloppe supplémentaire bénéficiera en effet aux musées départementaux (+ 200 000 euros cette année) mais aussi à l'aide à la création (+ 200 000 euros), aux résidences artistiques dans les territoires (+ 74 000 euros), à la lecture publique (+ 100 000 euros), au festival Berlioz et à la programmation des Allées chantent (+ 210 000 euros).

Le bâti ancien n'est pas oublié non plus avec un programme de 5 millions d'euros

sur trois ans pour le patrimoine de proximité privé ou communal dans le cadre du plan de relance. Le Département contribuera aussi à la restauration de monuments historiques comme le château de Bressieux, la tour Perret à Grenoble ou l'abbaye de Saint-Antoine.

À court terme, ce sont des emplois garantis pour des entreprises souvent locales qui ont un vrai savoir-faire dans la restauration. Au-delà, l'investissement pourrait s'avérer rentable pour l'économie, le tourisme, et l'attractivité de nos territoires.

Patrick Curtaud, en tant que conseiller départemental de Vienne, a pu faire mesurer par une étude les retombées du festival de jazz sur le territoire de l'Isère rhodanienne (estimées en 2014 à 17 millions d'euros). Mais il manquait encore à la mesure de son bouillonnement artistique et culturel et “signe” le territoire... La première étape de l'opération “Paysage-Paysages”, qui se tiendra à l'automne, répond à cette ambition du Département... Et quelle plus belle carte de visite que nos somptueux paysages ?

“La culture, c'est ce qu'on va transmettre aux générations suivantes”

Par Véronique Granger



(1) Sources : cabinet EY et France Créative, nov 2015 ; Mémento du tourisme, ministère de l'Économie ; Ernst & Young, «baromètre 2015 de l'attractivité du site France».



© F.Pattou

TRANSPORTS : ÇA BOUGE EN ISÈRE !

Restructuration des lignes Transisère, développement de nouvelles mobilités, cession des cars VFD, transferts de compétences à la Région... Jean-Claude Peyrin, vice-président du Département en charge des transports, s'explique sur ces dossiers stratégiques.

Isère-Mag :

En 2017, la loi NOTRe sur la réforme territoriale prévoit que les transports interurbains départementaux seront transférés à la Région au 1^{er} janvier et les transports scolaires au 1^{er} septembre. Quelles seront les conséquences pour les usagers ?

Jean-Claude Peyrin :

Dans un premier temps, aucune ! La loi prévoit que la Région pourra signer une convention de délégation avec le Département pour assurer la continuité du service. Par ailleurs, les transports des élèves en situation de handicap resteront de notre ressort. Pour l'heure, nous travaillons intensément pour que les choses se passent au mieux. Quoiqu'il en soit, nous garderons un fort pouvoir d'influence et resterons un acteur majeur des transports : c'est un sujet capital pour notre territoire.

I-M : Le Département a décidé de vendre ses parts dans les VFD (Voies ferrées du Dauphiné), une société d'économie mixte (SEM) dont il est actionnaire historique à 80 %. Pourquoi maintenant ?

J.-C. P. : Il y a urgence, pour sauver l'entreprise et assurer le maintien des 423 emplois. On ne veut pas brader ni démanteler VFD au contraire. Mais le contexte nous impose d'agir vite et bien, pour trois raisons.

"Nous devons cesser les positions dogmatiques."

D'abord, il y a le rapport de la Chambre régionale des comptes, qui a souligné qu'on ne peut pas être juge et partie, c'est-à-dire lancer des marchés et y répondre comme exploitant. Ensuite, il y a la loi NOTRe, qui nous oblige à régler le problème avant le

transfert à la Région. Enfin, la société est en sous-capacité d'investissement chronique avec un parc de véhicules vieillissant : sur 300 cars, 40% ont plus de dix ans. Pour retrouver la santé, les VFD doivent pouvoir s'appuyer sur un groupe de transport. Nous avons exploré toutes les solutions et la cession est le meilleur choix.

Les salariés sont associés au processus, avec un cahier des charges précis pour les candidats à la reprise, en toute transparence. Les candidats à la reprise devraient être connus en juillet.

I-M : La mobilité, c'est un point noir en Isère – sa capitale est classée 7^e ville la plus embouteillée de France ! Comment comptez-vous faire avancer ce serpent de mer ?

J.-C. P. : Les bouchons sont un vrai problème à Grenoble. Il faut agir d'urgence sur l'A480 et le Rondeau. Aujourd'hui, dans le cadre du plan de relance autoroutier, AREA doit investir 300 millions d'euros pour la mise à 2x3 voies de l'A480. C'est une opportunité historique à saisir ! Nous devons cesser les positions dogmatiques pour faire aboutir ce projet. Mais plus globalement en Isère, se posent aussi le problème de l'accès à nos stations de sports d'hiver, celui de la desserte du territoire interurbain où l'habitat est dispersé, de l'amélioration du réseau ferroviaire... Le Département réfléchit à une nouvelle politique plus efficiente, au moindre coût pour le contribuable, intégrant les nouvelles mobilités comme le covoiturage, l'autopartage, les routes intelligentes. Nous avons donné la parole aux acteurs syndicaux, professionnels et citoyens concernés en organisant trois grands rendez-vous de la mobilité. Nous réalisons aussi un sondage pour prendre le pouls de l'opinion sur le sujet des déplacements, dans l'aire urbaine grenobloise d'abord et dans toute l'Isère dans les prochains mois. Nous travaillerons sur ces bases pour restructurer notre réseau de cars Transisère, autour de grandes lignes sur le modèle des lignes Express.

Par Véronique Granger

Le Département consacre un budget de 146,5 millions d'euros aux transports publics, dont 83,7 millions au réseau Transisère.





REVENTIN-VAUGRIS



GINEYS :

AU PALAIS DES GLACES

L'entreprise Gineys, spécialisée dans la distribution de produits frais et surgelés, vient de créer un atelier de fabrication de glaces à Reventin-Vaugris, avec sept nouveaux emplois à la clef.

Des locaux flambants neufs, une chaîne de production encore en cours d'ajustement, de grandes cuves de crème glacée et... un délicieux parfum de fraise. A Reventin-Vaugris, près de Vienne, le groupe Gineys a lancé depuis quelques semaines un atelier de fabrication de glaces et sorbets. Créée en 1970, cette entreprise familiale, dirigée par les frères Hervé et Sylvain Gineys, mise en effet sur la diversification.

Tout a commencé dans les années 1950 avec la petite épicerie de leurs grands-parents, à Vienne. "Notre père s'est ensuite mis à commercialiser des produits surgelés et a créé l'entreprise", explique Sylvain Gineys, directeur général. Aujourd'hui, le groupe Gineys compte 230 salariés, dont une centaine en Isère, et plusieurs agences

commerciales dans le Sud de la France. Peu connue du grand public, la société s'adresse aux professionnels : grandes et moyennes surfaces, restaurants, snacks, brasseries... Les produits surgelés représentent 70 % du chiffre d'affaires, mais Gineys distribue aussi des produits frais (25 % de l'activité) et, depuis un an, des produits secs (5 %). "Nous voulons offrir le maximum de choix à notre clientèle. La proximité et le service aux clients sont essentiels pour nous démarquer de nos concurrents qui sont des géants de l'alimentaire. Nous misons aussi sur la qualité des produits, en cherchant des fournisseurs dans les meilleures régions de production : veau d'Aveyron, confit de canard IGP du Périgord, etc.", souligne Sylvain Gineys.

Pour doper sa croissance, Gineys a décidé

d'investir 4 millions d'euros dans une unité de fabrication à Reventin-Vaugris dédiée à sa marque créée en 2004, Histoires de glaces (voir encadré). "Jusqu'à présent, nous faisons sous-traiter la production. Comme nous avons atteint des volumes suffisants et que nous voulions avoir une légitimité de fabricants par rapport à nos clients, nous avons choisi de prendre en main la fabrication. Nous avons une maîtrise totale des produits, de la conception à la distribution". L'entreprise prévoit de commercialiser 700 000 litres de glaces en 2016, pour un chiffre d'affaires de 1,7 million d'euros.

Par Sandrine Anselmetti

10

ZOOM

UN NOUVEL ATELIER DE GLACES

La nouvelle installation, dédiée aux produits Histoires de glaces, s'étend sur 1 400 m², dont 600 m² d'ateliers. Pour cette gamme, Gineys a choisi un positionnement "premium" de glaces artisanales : matières premières de qualité, petites séries, recettes élaborées par un artisan glacier...

Une soixantaine de parfums sont proposés, allant des classiques, comme la vanille ou la fraise, aux plus originaux, tels que la barbe à papa ou le mojito.



© D.R.



© J.S. Faure

1970

CRÉATION DE GINEYS

• **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
55 millions d'euros en 2015
• **230 SALARIÉS**

• **COMMERCIALISATION :**
12 000 tonnes de produits alimentaires vendus par an



© J.S. Faure

ÉCONOMIE... EN BREF

Plus d'informations sur le site de l'Agence de développement économique de l'Isère (AEPI):
www.grenoble-isere.com

FILIÈRE

L'ISÈRE ACCUEILLE **LES JOURNÉES DE L'HYDROGÈNE**

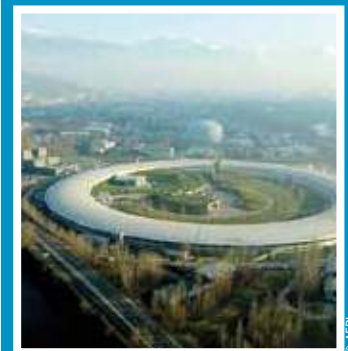
Après Albi, Belfort et Cherbourg, c'est Grenoble qui accueille la 4^e édition des "Journées hydrogène dans les territoires", événement incontournable de la filière en France, les 29 et 30 juin prochains. Un temps d'échanges, organisé par le Département de l'Isère et Grenoble-Alpes Métropole, entre les acteurs mobilisés autour du développement de cette nouvelle énergie, essentielle pour la transition énergétique. L'Isère s'illustre en effet par un important tissu d'industriels et de centres de recherche dans ce secteur : Air Liquide, le CEA, Symbio FCell, McPhy Energy... Grâce au projet Hyway, 50 véhicules électriques à hydrogène circulent déjà entre Lyon et Grenoble, où ont été

créées deux stations de recharge d'hydrogène. C'est la plus importante flotte de véhicules électriques à hydrogène en Europe.



© Air Liquide

INNOVATION



© AEPI

L'OPEN INNOVATION CENTER SUR LES RAILS

Le site Ford à Détroit, Michelin à Clermont-Ferrand, le Media lab du MIT à Boston : inspiré de prestigieux centres de recherche dans le monde, l'Open Innovation Center de Grenoble verra le jour en 2018. Ce nouveau pôle d'innovation, situé sur le site Giant, en plein cœur de la Presqu'île scientifique, sera financé par le Département (4 millions d'euros), la Région (6 millions) et l'Etat (7 millions) pour un coût total de 17 millions. En contrepartie de son aide, le Département souhaite que le OIC, porté par le CEA de Grenoble, renforce le partenariat entre la recherche et les industriels isérois, contribue à faire de l'Isère une terre d'innovation technologique avec des appels à projets de démonstrateurs, donne une visibilité aux industriels des sites d'implantation potentiels en Isère et développe la culture de l'innovation et de la technologie chez les jeunes.

Par Sandrine Anselmetti
et Véronique Granger

11

ENTREPRISES

EUROFLOAT INVESTIT 26 MILLIONS



Eurofloat, le fabricant de verre installé dans la zone industrialo-portuaire de Salaise-sur-Sanne, vient d'investir 26 millions d'euros pour renouveler sa ligne de production de verre plat, utilisé dans des applications pour le bâtiment, et remplacer son four. Il réalise ainsi son plus gros investissement depuis 15 ans. Détenu par le groupe Saint-Gobain et par Riou glass, cette usine emploie plus de 200 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel de 93 millions d'euros.

PODIUM

DES FEMMES AU TABLEAU D'HONNEUR

L'Oscar d'or de l'entrepreneuriat 2016, décerné par la Chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, a été attribué à Bgene Genetics, une start-up grenobloise de biotechnologies 100 % féminine (six collaboratrices), créée en 2014 par Marie-Gabrielle Jouan Rebecchi et Caroline Ranquet. Forte de 15 ans d'expertise dans la génétique bactérienne, BGene propose à des clients de l'industrie pharmaceutique ou des arômes ses services de recherche et développement pour améliorer les propriétés ou les performances de leurs souches bactériologiques. Elle procède actuellement à une levée de fonds.



© D.R.

Fortes de leur longue histoire, ces marques vénérables ont un côté rassurant pour les consommateurs

LIQUEURS ET SIROPS DE L'ISÈRE : DES ÉLIXIRS DE LONGUE VIE

En Isère, les boissons et liqueurs aux fruits et plantes font recette depuis plusieurs siècles avec un savant cocktail de tradition et d'innovation. Santé !



Adrien Mollard espère connaître la même longévité pour ses nouvelles boissons ultra concentrées à base de thé vert et fruits que pour l'Antésite.

Brillat-Savarin, auteur de la *Physiologie du goût*, l'affirmait déjà en 1826 : "Les meilleures liqueurs se fabriquent en Dauphiné". Le célèbre gastronome français imaginait-il que nombre des breuvages qu'il apprécia de son vivant seraient toujours servis dans les bonnes maisons deux siècles plus tard ? A La Côte Saint-André, voici huit générations que la Maison Rocher, première distillerie de France en 1705, perpétue son savoir-faire dans l'élaboration de liqueurs historiques comme l'Arquebuse aux 33 plantes ou sa célèbre Cherry Rocher. Des valeurs sûres auxquelles s'ajoutent chaque année de nouveaux parfums.

Connus dans le monde entier pour leur Chartreuse verte - particulièrement appréciée des Américains en cocktail ! -, les Pères

chartreux à Voiron commercialisèrent leur Elixir végétal dès 1737. Cet élixir de longue de vie aux 130 plantes aromatiques, dont la recette leur fut transmise 120 ans plus tôt par le maréchal d'Estrées, leur a porté chance. L'entreprise ne s'est jamais aussi bien portée et investit dans une nouvelle distillerie en Chartreuse, à Entre-Deux-Guiers, au hameau d'Aiguenoire.

Millésimé en 1720, le fameux Ratafia de cerises de Mathieu Teisseire était aussi très prisé à l'époque de Brillat-Savarin. Il précéda de 200 ans la fabrication de sirops à base de concentré de fruits qui assurent toujours la prospérité de l'entreprise. La société familiale, passée en 2010 dans le giron de l'anglais Britvic, continue de capitaliser sur cet héritage en inventant de nouveaux modes de consommation de ses

sirops : après le bidon, voici le flacon-pompe doseur et la mini-gourde pour enfants ("fruit shoot")...

> LA CARTE DU NATUREL

Les sirops Bigallet sont eux aussi passés à la postérité. Installée depuis 1885 dans son berceau familial de Virieu-sur-Boubre, la distillerie a d'abord inventé la Citronade, ce nectar à base de zestes de citron qu'elle fabrique toujours selon le même procédé. Cette spécialité se décline aujourd'hui parmi 52 autres parfums... Châtaigne, vanille, caramel ou mangue-goyave, la liste s'allonge chaque année avec toujours ce culte de l'authenticité et du naturel.

Antésite, à Coublevie, joue aussi la carte de l'affectif pour développer sa marque et la PME familiale. La boisson concentrée à base d'extrait de réglisse, inventée

en 1898 par un apothicaire voironnais en substitut aux boissons alcoolisées et sucrées pour désaltérer les ouvriers et les cheminots, est toujours d'actualité. "C'est la boisson fitness par excellence ! Nous sommes la seule boisson aromatisée 100 % naturelle sans sucre ni édulcorant", rappelle son PDG, Adrien Mollard. En 2015, il a décliné le procédé d'extraction d'arôme de réglisse pour les gammes Fruisite et Thésite à base de fruits rouges, d'agrumes et de thé. Sain et économique : avec une seule petite bouteille de verre, on obtient 150 litres de boisson ! L'objectif est d'atteindre rapidement les 250 000 bouteilles en 2016, qui s'ajouteront aux 1,2 million de flacons d'Antésite à l'anis. A consommer sans modération...

Par Véronique Granger

LA FILIÈRE SIROPS ET LIQUEURS EN ISÈRE



8
PRODUCTEURS

492
EMPLOIS

8 BRASSERIES
ARTISANALES
employant **18** salariés
(hors micro brasseries)

LES LEADERS ISÉROIS

CHARTREUSE
Liqueurs et élixirs
DEPUIS 1605
14,3 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires
55 SALARIÉS
Voiron

A. MEUNIER
Liqueurs et apéritifs à base de gènépi
DEPUIS 1809
2,3 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires en 2015
12 SALARIÉS
Saint-Quentin-sur-Isère

CHERRY ROCHER
Liqueurs et apéritifs (Arquebuse, crèmes de fruits, Cherry Rocher, guignolet kirsch...)
DEPUIS 1705
117 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires
43 SALARIÉS
Ruy-Monceau, La Côte-Saint-André

BIGALLET
Sirops, liqueurs, vins aromatisés aux fruits
DEPUIS 1872
6,5 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires en 2015
30 SALARIÉS
Panissage

Teisseire
Sirops et jus de fruits
Marques Teisseire, Moulin de Valdonne, Fruit shoot, Mix and Go
DEPUIS 1720
240 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires en 2015
345 SALARIÉS
Appartient depuis 2010 au groupe Britvic
Crolles

Antésite
Boissons ultra concentrées aux plantes (régliasse)
DEPUIS 1898
6,5 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires
22 SALARIÉS
Coublevie

et aussi...

DEUX ARBORICULTEURS DISTILLATEURS

Maison J. Colombier
Eau de vie de poire
DEPUIS 1930
2 SALARIÉS
8 HECTARES DE VERGER ET 80 TONNES DE POIRES PAR AN
Villette-de-Vienne

F. Moyroud
Eau de vie de poire et de prune
DEPUIS 1940
7 SALARIÉS
Beaufort

Deux liquoristes isérois, Cherry Rocher et la distillerie de Pied Menu (Moyroud) ont encore été primés au concours général agricole 2016.

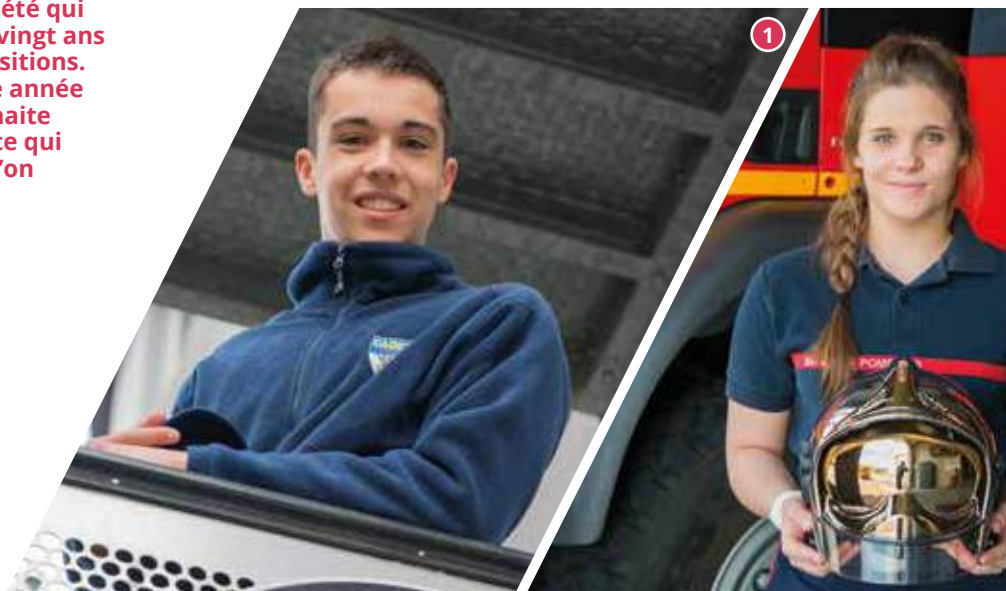


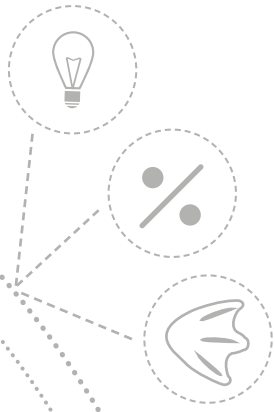
L'ISÈRE FAIT PLACE AUX JEUNES

Avec 32,5 % de la population âgée de moins de 24 ans, l'Isère est l'un des départements les plus jeunes de France. Cette jeunesse est un atout. Constructifs, inventifs, créatifs... les jeunes sont l'avenir de notre territoire mais se sentent parfois délaissés. Frustrés de ne pouvoir faire leurs preuves, désabusés par une société qui leur laisse peu de place, les moins de vingt ans peuvent pourtant être force de propositions. Le Département, qui consacre chaque année 87 millions d'euros à la jeunesse, souhaite encourager cette génération montante qui mérite qu'on lui fasse confiance et qu'on valorise ses projets.

14

- 1 > Lucas Perret, 16 ans, cadet de la gendarmerie
- 2 > Anne-Sophie Attavay, 18 ans, sapeur-pompier volontaire
- 3 > Arnaud Rodrigues, 21 ans, bénévole dans une association de sauvegarde du patrimoine
- 4 > Flora Tiranno, 21 ans, apprentie en esthétique, cosmétique et parfumerie
- 5 > Emilien Garin, 19 ans, président de la commission jeunesse du Souvenir français de La Tour-du-Pin
- 6 > Clément Auria, 13 ans, primé au concours Lépine 2016
- 7 > Audrey Malbrel, 24 ans, ambassadrice des droits de l'enfant
- 8 > Clément Janet, 13 ans, délégué de classe





2



3



4



7



8





Le Département accueille actuellement des jeunes en service civique comme ambassadeurs des droits de l'enfant. Ici Guillaume, Lucie et Audrey.

© F. Pattou

UN PLAN DÉPARTEMENTAL POUR LA JEUNESSE ET LA CITOYENNETÉ

En mars dernier, le Département a voté un plan pour la jeunesse et la citoyenneté. Objectif, favoriser l'épanouissement des jeunes et leur donner la place qui leur est due.

La période actuelle est sans doute l'une des plus difficiles que la jeunesse ait connue depuis 35 ans. Selon une enquête réalisée en 2013 pour France télévision, seulement 25 % des 18/25 ans pensent que leur vie sera meilleure que celle de leurs parents et 45 % imaginent qu'elle sera pire. Près d'un tiers sont persuadés qu'ils ne connaîtront que la crise... Pour autant, les jeunes ne baissent pas les bras : ils sont de plus en plus nombreux à s'engager dans la vie associative (+ 32 % en trois ans) et 90 % considèrent le travail et la famille comme la principale source d'épanouissement.

Responsable des collègues et de l'action culturelle et sportive, le Département consacre déjà 87 millions d'euros à la jeunesse. En mars dernier, il a voté un plan de 600 000 euros pour donner davantage de place aux jeunes.

Le premier objectif est de développer l'esprit citoyen. Parmi les mesures phares, le développement du service civique au sein de la collectivité (cf. p. 20). "Cela se concrétisera par des missions d'intérêt général qui

renforcent le lien social, comme la valorisation des espaces naturels ou la visite des personnes âgées, explique Martine Kohly, vice-présidente chargée du sport, de la jeunesse et de la vie associative. "Le service civique est un formidable levier pour l'insertion. Nous voulons permettre au plus grand nombre d'y accéder. Aucun diplôme ne sera exigé. Des formations seront mises en place pour qu'ils saisissent cette occasion pour trouver leur voie." L'investissement associatif sera aussi encouragé ; le Département organisera des rencontres du bénévolat pour que les jeunes trouvent une association où s'engager. Et une application mobile sera développée pour faciliter les mises en relation.

➤ RAPPROCHER LES JEUNES DU MONDE PROFESSIONNEL

Le deuxième enjeu est l'emploi. En Isère, 16 % des demandeurs d'emploi ont moins de 25 ans et 3 000 Isérois de cette tranche d'âge bénéficient de mesures d'insertion. Le Département a signé une convention avec les chambres consulaires (cf. p. 20) pour rapprocher les jeunes du monde

de l'entreprise et leur faire découvrir les métiers, avec un accent particulier sur les secteurs en tension.

Enfin, le Département souhaite avoir une meilleure connaissance de la jeunesse et mieux coordonner les actions en sa faveur. Une instance réunissant tous les acteurs qui travaillent avec les jeunes (Éducation nationale, associations d'éducation populaire, Protection judiciaire de la jeunesse...) sera créée. L'enjeu est d'organiser des groupes de réflexion jeunesse dans l'ensemble des territoires pour apporter des réponses mieux adaptées aux besoins. "La jeunesse bouge et l'Isère doit accompagner son évolution. Nous ne voulons pas construire une société pour les jeunes, mais avec les jeunes en leur donnant la place qui leur est due", conclut Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.



INTERVIEW

"NOUS DEVONS FAIRE CONFIANCE AUX JEUNES"

MARTINE KOHLY,

vice-présidente chargée de la jeunesse, du sport
et de la vie associative



© F. Pattou

Isère Mag : Vous avez voté en mars dernier un plan pour la jeunesse. Quelle est sa philosophie ?

Marine Kohly : Nous voulons valoriser la citoyenneté et l'engagement. Ce principe est un axe fort de la mandature et concernant les jeunes, il revêt une importance capitale. La jeunesse est une phase de transition vers l'autonomie. C'est la période où tout se construit, où l'on prend conscience de son potentiel et où on bâtit des projets. C'est aussi à ce moment qu'il faut inculquer des valeurs fortes comme le respect, le partage et le sens de la responsabilité. Nous avons déjà un levier formidable avec les actions que nous mettons

en place dans les collèges via les contrats éducatifs ayant vocation à devenir un "Pass isérois du collégien citoyen", pour l'accès au sport et à la culture.

I.M. : Comment sera mis en place ce plan ?

M. K. : Quatre territoires tests ont été définis : le Grésivaudan, la Bièvre-Valloire, l'Isère rhodanienne et l'agglomération grenobloise. Ce plan sera construit avec l'ensemble de nos partenaires : associations subventionnées par le Département, Éducation nationale, Protection judiciaire de la jeunesse... Il sera ensuite généralisé à l'ensemble de l'Isère.

I. M. : Quels sont vos objectifs ?

M. K. : 30 services civiques seront déployés dans nos directions d'ici à la fin 2016. Nous voulons valoriser les projets des jeunes, leur permettre de révéler leurs talents. Mais aussi tirer vers le haut ceux qui sont en difficulté. L'engagement bénévole peut être un déclic pour trouver sa voie, l'occasion de se rendre utile et un tremplin vers l'emploi. L'important, c'est de faire confiance aux jeunes et de reconnaître leurs capacités.

A.B.

17

INTERVIEW

"RESPONSABILISER LA JEUNESSE"

MICHEL FIZE,

sociologue spécialisé dans les questions de jeunesse.
Auteur du livre *Jeunesse à l'abandon*



© D.R.

Isère Mag : Quels sont les principaux problèmes des jeunes, leurs attentes vis-à-vis de la société ?

Michel Fize : Ils sont les premières victimes de la crise économique, les plus nombreux à occuper des emplois précaires et à enchaîner les CDD. C'est une génération pressurisée. Nous assistons aussi à une crise de la transmission. On ne transmet plus de valeurs, ni de savoir-faire et chacun doit bricoler son identité. Malgré tout, cette génération est courageuse. Elle veut prendre sa place et s'investir dans la société. Pour preuve, l'essor de l'économie numérique avec

de plus en plus de jeunes qui créent leur emploi et inventent de nouvelles façons de travailler.

I.M. : De quels stéréotypes souffrent les jeunes ?

M. F. : On dit du mal des jeunes depuis Socrate ! Il s'agit d'un bizutage social pour les exclure délibérément. Pour preuve, les adultes s'approprient les qualités qu'ils reconnaissent à la jeunesse comme le dynamisme et l'inventivité. Mais quand ils s'oublient, ils la décrivent comme violente, insouciante, irresponsable...

I. M. : Comment faire davantage de place aux jeunes dans la société ?

M. F. : Il faudrait créer en France un grand ministère de la jeunesse et de la solidarité entre les générations qui permette d'aborder de manière transversale les questions de logement, de santé et d'emploi. Je suis aussi pour l'abaissement du droit de vote à 16 ans (sans baisser pour autant l'âge de la majorité). Il faut sortir de l'idée que les jeunes manquent de sérieux. On devrait leur donner la possibilité de diriger une association sans autorisation parentale et d'exercer au plus tôt des responsabilités.

A.B.

HUIT JEUNES QUI PRENNENT LEUR VIE EN MAIN

LUCAS PERRET,

16 ANS, CADET
DE LA GENDARMERIE



"LA VOLONTÉ, ÇA SE CONSTRUIT"

"Notre société manque de repères et cela met en péril la démocratie. Il faudrait inciter davantage les jeunes à jouer un rôle actif dans la société", encourage Lucas, qui a lui-même voulu donner l'exemple en intégrant la promotion 2015/2016 des Cadets de la gendarmerie. Patriote dans l'âme, l'adolescent, en seconde au lycée Elie Cartan de La Tour-du-Pin, souhaite un jour pouvoir endosser l'uniforme pour secourir les personnes et défendre les valeurs de son pays. Un rêve de gosse qui lui trotte dans la tête depuis tout petit. "Je voulais avoir un aperçu du métier. Cette immersion dans l'armée m'a appris à persévérer dans la rigueur et à dépasser mes limites. J'en ressors très motivé."

ANNE-SOPHIE ATTAVAY,

18 ANS, SAPEUR-POMPIER
VOLONTAIRE



"SE RENDRE UTILE EST IMPORTANT"

"La vie humaine compte plus que tout", affirme Anne-Sophie Attavay. Depuis deux ans, la jeune fille est sapeur-pompier volontaire à la caserne de Montalieu-Vercieu. Son enfance passée aux côtés d'un père, d'un frère, d'un parrain et d'un cousin sapeurs-pompiers a forgé sa vocation. Durant son temps libre, la nuit, le week-end et les jours fériés, elle se rend disponible pour assurer la réponse aux secours. Elle encadre aussi les jeunes sapeurs-pompiers volontaires de la caserne et effectue actuellement un service civique au SDIS (service départemental incendie et secours) de l'Isère. "Après mon bac, j'ai souhaité mettre mes études entre parenthèses pour transmettre ma passion aux collégiens. Mon objectif est de tenter le concours d'infirmière."

ARNAUD RODRIGUES,

21 ANS, BÉNÉVOLE DANS UNE
ASSOCIATION DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE



"IL FAUT DONNER DE SON TEMPS"

"Je trouve ma génération un peu passive et pas assez investie dans la vie associative", déplore Arnaud Rodrigues de Pontcharra. Étudiant en troisième année d'histoire, il est bénévole à l'association de sauvegarde et de valorisation de Fort Barraux, l'une des plus anciennes places fortes des Alpes. Un engagement qui coulait de source pour ce féru d'histoire. "Dans le cadre de mes études, je réalise un mini-mémoire sur Antoine de Reynold, commandant du fort de 1630 à 1638. À ce titre, j'ai déjà recueilli une quinzaine de documents que j'ai numérisés au profit de l'association. Ce travail bénévole m'a permis de me rendre utile et de trouver ma voie." Arnaud souhaite devenir médiateur du patrimoine.

FLORA TIRANNO,


21 ANS, APPRENTIE EN BREVET
DE MAÎTRISE ESTHÉTIQUE,
COSMÉTIQUE ET PARFUMERIE



"METTRE TOUTES LES CHANCES DE SON CÔTÉ"

"Les jeunes ont des capacités. Les adultes doivent les aider à construire leur vie." Flora, habitante de Tignieu-Jamezieu, est passionnée par les métiers de la beauté. "J'avais le niveau pour intégrer une filière générale, mais j'ai préféré l'apprentissage avec des études en alternance pour me donner toutes les chances de trouver un emploi." Chaque semaine, Flora va deux jours à l'école au centre d'apprentissage de Bourgoin-Jallieu et travaille quatre jours en institut. "L'avantage est de pratiquer avec un artisan en complément de la théorie. Cela me permet aussi de percevoir une petite rémunération et de mettre de l'argent de côté pour mon avenir." Son rêve : devenir enseignante et transmettre à son tour sa passion à des jeunes qui comme elles, ont le goût de l'esthétique.

Huit jeunes Isérois engagés nous montrent que la jeunesse peut être force de proposition.

Par Annick Berlioz 

EMILIEN GARIN,

19 ANS, PRÉSIDENT D'UNE COMMISSION JEUNESSE DU SOUVENIR FRANÇAIS



"NOUS AVONS UN DEVOIR DE MÉMOIRE"

La plupart des jeunes n'ont pas conscience des combats menés par nos ancêtres pour défendre la liberté", rappelle Emilien. Depuis novembre 2015, le jeune turipinois, passionné d'histoire, est président de la commission jeunesse du souvenir français de La Tour-du-Pin. "L'objectif de l'association est de rappeler les conflits qu'a vécu la France au cours du siècle dernier, les grands noms de la Résistance et les hommes qui sont morts au combat. Nous retraçons leurs parcours militaires et faisons des recherches auprès des familles pour perpétuer leur souvenir. Nous avons un devoir de mémoire à l'égard des anciens combattants. Il faut continuer à se battre pour la démocratie."

CLÉMENT AURIA,

13 ANS, PRIMÉ AU CONCOURS LÉPINE 2016



INVENTER DEMAIN

"Il faudrait inciter les jeunes à inventer dans tous les domaines !", propose Clément, 13 ans. Ce jeune collégien grenoblois n'a pas attendu. Il est le plus jeune inventeur inscrit au concours Lépine de mai dernier. À cette occasion, il a reçu la médaille d'argent et le Trophée 2016 de la Revue du Mérite agricole pour avoir mis au point un robot arracheur et planteur de vigne. "L'idée m'est venue il y a quatre ans, en voyant mon grand-père vigneron se tuer à la tâche pour arracher les plants de vigne à la main." Clément espère bien commercialiser son invention. Il a aussi plein d'idées dans sa tête pour améliorer notre quotidien.

AUDREY MALBREL,

24 ANS, AMBASSADRICE DES DROITS DE L'ENFANT



"DÉFENDRE L'ESPRIT CITOYEN"

"Les jeunes peuvent participer dès aujourd'hui à la construction du monde de demain. Pour cela, il faut qu'ils s'engagent et prennent au plus vite des responsabilités." Depuis la rentrée 2015, Audrey, jeune grenobloise, est en service civique comme jeune ambassadrice des droits de l'enfant (JADE) au Département de l'Isère. "Après une année de droit sans succès et ma licence d'allemand, j'ai voulu prendre une année pour souffler. Je ne savais pas trop vers quel métier m'orienter. J'ai eu un coup de cœur pour le programme JADE qui associe enseignement et droit de l'enfant. Cette expérience m'a appris à travailler en équipe et à m'organiser. Un vrai travail sur moi-même qui m'a aussi permis de trouver ma voie." À la fin de sa mission, Audrey tentera le CAPES pour devenir professeur d'allemand.

CLÉMENT JANET,

13 ANS, DÉLÉGUÉ DE CLASSE



"ON DOIT SE PRÉPARER À LA VIE D'ADULTE"

"J'ai l'impression que le respect se perd : les jeunes ne savent plus se parler sans s'insulter." En 5^e au collège Flavius Vaussehat d'Allevard, Clément est délégué de classe et prend son rôle très au sérieux. "Être délégué, ce n'est pas faire passer ses idées au premier plan, mais représenter l'ensemble des élèves auprès des professeurs. Pendant les cours, je suis très attentif au comportement de chacun. Quand un collègue pose des problèmes, je cherche à savoir pourquoi : s'il y a des difficultés dans sa famille... J'essaie de calmer le jeu avant qu'il ne soit trop tard." Clément a aussi créé un club vidéo pour l'ensemble des classes de 5^e, qui fonctionne tous les mardis après 16 heures et rassemble une quinzaine d'adhérents. Plus tard, il souhaiterait devenir comédien.

© F. Pattou

CINQ INITIATIVES EXEMPLAIRES

Pour s'engager dans le monde associatif, les jeunes ont besoin que les adultes leur montrent le chemin. Exemple avec cinq initiatives qui favorisent le volontariat.

RÉCONCILIER LES JEUNES AVEC L'ENTREPRISE

D'un côté, des chefs d'entreprise qui ont une mauvaise opinion des jeunes et les trouvent "rebelles". De l'autre, des jeunes qui se méfient des patrons et ont bien du mal à trouver leur voie. Pour rapprocher ces deux mondes, le Département de l'Isère, en partenariat avec les chambres consulaires, a décidé d'engager des actions pour valoriser l'image de l'entreprise auprès des jeunes. En 2016, 63 730 euros seront alloués pour mener des opérations de sensibilisation auprès des collégiens et lycéens : forums, journées portes ouvertes dans les territoires...

"Avec plus de 250 métiers, l'artisanat offre un grand choix de carrières, rappelle Thierry Joseph, directeur de la formation à la Chambre des métiers de l'Isère. Nous voulons aussi promouvoir l'apprentissage : dans 90 % des cas, les jeunes trouvent un emploi six mois après leur formation." De leur côté, les chambres de commerce et de l'industrie de Grenoble et du Nord-Isère proposeront des stages d'immersion en entreprise et organiseront des actions



© Jean-Marc Blache

pour aider les jeunes à choisir leur voie. Selon une étude de l'observatoire des politiques de la jeunesse, 70 % des jeunes commencent à réfléchir à leur orientation en terminale. Or, deux sur trois souhaiteraient être accompagnés dans leur démarche dès le collège.

20



© F. Pattou

ENCOURAGER L'ENGAGEMENT CITOYEN

Les jeunes ont un fort besoin de s'engager et de se rendre utiles à la société : les deux tiers des 18/25 ans se disent prêts à réaliser un service civique si on leur en donnait les moyens (1). Instauré par l'Etat en mars 2010, le service civique s'adresse aux 16/25 ans désireux d'effectuer une mission d'intérêt général dans le secteur non-marchand. Concrètement, le jeune est recruté pendant 6 à 12 mois avec un salaire de 573 euros par mois pour 24 à 48 heures hebdomadaires. "Les candidats sont sélectionnés sur leurs motivations. Nous veillons aussi à ce qu'ils soient issus de tous les milieux pour favoriser la mixité sociale", explique Myriam Zaghouane, responsable d'antenne à Unis-cité, une association nationale

chargée de faire le lien entre le jeune et les organismes. Le Département souhaite développer le dispositif au sein de ses services et auprès de ses partenaires. Ainsi, le SDIS 38 recrute actuellement deux jeunes en service civique pour inciter les collégiens à devenir pompiers volontaires. Le Département accueille lui-même trois jeunes qui effectuent un service civique auprès du Défenseur des droits des enfants. Leur mission, promouvoir les droits de l'enfant en intervenant dans les collèges. 86 % des anciens volontaires estiment que le service civique leur a permis d'acquérir une expérience utile pour leur avenir professionnel et 61 % considèrent qu'il les a aidés à trouver du travail.

(1) Sources : Observatoire de la jeunesse et des politiques de la jeunesse

DÉFENDRE LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

Après les attentats de novembre 2015 qui ont endeuillé la France, les jeunes font preuve d'un enthousiasme grandissant pour les métiers de la gendarmerie. En un an, le nombre de postulants au concours de gardien de la paix a augmenté de 47 %. Faire découvrir la gendarmerie, mais aussi promouvoir le sens civique et le respect des différences à travers



© F. PATTOU

des projets collectifs : tels sont les objectifs des Cadets de la gendarmerie. Créée en Isère en 2002, cette association, soutenue financièrement par le Département depuis 2015, prépare chaque année 24 jeunes de 16 à 21 ans au concours de la gendarmerie : 63 heures de cours à raison de 21 mercredis après-midi dans deux lycées isérois – le lycée Léonard de Vinci de Villefontaine et le Lycée du Grésivaudan à Meylan - dans le cadre d'un partenariat avec l'Éducation nationale établi en

2006. Trois stages sont aussi organisés pendant les vacances scolaires à l'école des pupilles de l'air de Montbonnot. "La gendarmerie, ce sont plus de 400 métiers différents. C'est aussi un état d'esprit", rappelle Christian Lachenal, le président. L'objectif est aussi de promouvoir l'égalité des chances auprès de jeunes issus de milieux défavorisés. À l'issue de leur formation, un brevet des Cadets leur est délivré. 15 % entreront dans la gendarmerie, dont 7 % comme réservistes.

FAIRE BON USAGE DU NUMÉRIQUE

Aujourd'hui, plus de 90 % des 15/17 ans ont un profil Facebook. Les jeunes s'y mettent en scène, expriment leurs opinions et intérêts personnels et rendent publiques leurs relations. Pour ces raisons, ils s'exposent de plein fouet aux risques de harcèlement et de manipulation. Depuis janvier 2015, l'Adij (Association départementale d'information et d'initiative jeunesse) intervient dans les collèges de Varcès et de Villard-de-Lans auprès des classes de 4^e avec un jeu permettant de faire prendre conscience aux jeunes des dangers des réseaux sociaux et de la nécessité de protéger leur vie privée. "Nous leur apprenons aussi à avoir une vision critique par rapport à l'information et à repérer les pièges à éviter", explique Nathan Kennedy,

directeur du pôle jeunesse de l'Adij. Pratiqué pour l'heure à titre expérimental, ce jeu pourrait être généralisé à l'ensemble des collèges de l'Isère.



© F. PATTOU

21

DEVENIR RESPONSABLE DE L'ENVIRONNEMENT

90% des 15/30 ans se disent préoccupés par l'avenir de la planète et la protection de l'environnement. Depuis la rentrée 2015, le collège de l'Isle de Vienne met cette question au cœur des débats. Deux enseignants, Florence Beaume et Gaëtan Barbezange, ont ouvert un atelier pour sensibiliser les élèves au développement durable à travers une réflexion sur les modes de déplacement. Ce projet, intitulé "Se déplacer en Europe au quotidien, réalités et perspectives", est intégré dans un programme européen Erasmus qui implique des collégiens rou-

maines et allemands. Il se déroulera sur deux ans. À Vienne, 16 élèves de 5^e et de 4^e vont travailler sur le sujet. "L'objectif est de les sensibiliser aux initiatives privées, publiques et associatives qui apportent de nouvelles solutions en terme de déplacement", explique Gaëtan Barbezange. Les élèves devront réfléchir sur l'organisation des transports à Vienne et en Isère. Des techniciens du Département viennent animer des ateliers et des visites en Roumanie et en Allemagne leur permettront de comparer les pratiques adoptées dans chaque pays.

A.B.



© D.R.



SWINGING VIENNE !

Un millier de musiciens et 200 000 festivaliers sont attendus à Vienne, capitale européenne du jazz, pour son 36^e festival du 28 juin au 15 juillet. De midi à minuit, des divas, des grands noms et des jeunes talents feront vibrer la ville et l'immense théâtre romain. Quelques affiches : Ibrahim Maalouf, Chick Corea, Erik Truffaz, John McLaughlin, Diana Krall, Lisa Simone, Seal, les jumelles Ibeyi...

Photo : Frédérick Pattou

22

+ d'infos sur www.jazzavienne.com

Concert de Dee dee Bridgewater en 2010 : une "amie" du festival





LE SAINT-MARCELLIN

Ce petit fromage crémeux au lait entier de vache a emprunté son nom à son berceau d'origine, la ville de Saint-Marcellin. Chaque année, il s'en vend 35 millions, essentiellement en Rhône-Alpes et à Paris.

ZONE DE PRODUCTION
(185 communes en Isère)



© KarineCreuzet

24

SON HISTOIRE

On trouve les premières mentions du Saint-Marcellin au XV^e siècle, dans les livres de comptes de l'Intendant du roi Louis XI. Fabriqué pendant des siècles dans les fermes pour la consommation familiale et les marchés locaux, ce fromage conquiert de nouveaux marchés à la fin du XIX^e siècle, grâce au développement des moyens de transport. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'exode rural ralentit sa production. Pour satisfaire une demande qui ne fléchit pas, des industriels créent dans la région des fromageries et standardisent la fabrication. En 1935, le fromage est officiellement décrit pour la première

fois. Mais il faudra attendre le 29 novembre 2013 pour qu'il décroche le label IGP, Indication géographique protégée, qui identifie au niveau européen un produit agricole dont la qualité et l'authenticité sont liées à son origine géographique.

SA FABRICATION

Le lait est chauffé pendant deux heures environ à 20 °C afin de porter ses ferments à maturation. Il est ensuite emprésuré. 24 heures plus tard, le caillé ainsi obtenu est moulé à la louche dans des faisselles. Pendant l'égouttage, les fromages sont retournés et salés à deux reprises. Le lendemain, ils sont démoulés sur une grille où ils

passent 24 à 48 heures à une température de 20 °C, pour que la croûte se forme. Après une phase de séchage, les fromages sont affinés pendant dix jours minimum à un mois.

SON TERRAIR

La production du lait, sa transformation ainsi que l'affinage du Saint-Marcellin doivent être réalisés dans une aire géographique qui s'étend sur la rive est du Rhône et s'appuie sur le massif du Vercors. Elle couvre 274 communes, dont 185 en Isère, 76 dans la Drôme et 13 en Savoie.

Par Marion Frison

ZOOM SUR

CINQ PRODUCTEURS FERMERS EN ISÈRE

- Fromagerie de la Ferme de Plantimay, Saint-Joseph-de-Rivière : 04 76 55 48 49
- Gaec des Essarts, Plan : 04 76 93 53 60
- Fromagerie Rochas, Quincieu : 04 76 93 53 60
- Gaec du Levant, Saint-Just de Claix : 06 85 64 45 89
- La Ferme de Blagneux : Chatte. 04 76 64 01 92

EN CHIFFRES

35 MILLIONS
DE FROMAGES EN 2014

30 MILLIONS
DE LITRES DE LAIT
TRANSFORMÉ

143 PRODUCTEURS
LAITIERS

8 ATELIERS DE
TRANSFORMATION
ET FROMAGERIES

5 PRODUCTEURS FERMERS

www.fromage-saint-marcellin.fr

PERSPECTIVES

CONQUÉRIR DE NOUVEAUX MARCHÉS

A l'heure où de nombreux producteurs de lait se battent pour leur survie, l'IGP permet aux éleveurs de la zone de mieux valoriser leur production. « Aujourd'hui, 55 % seulement de la collecte est transformée. A moins de 70 %, il est difficile de peser sur les prix. Le potentiel de développement est réel, sous réserve de conquérir de nouveaux



marchés hors de Rhône-Alpes », confie Bruno Neyroud, éleveur à Varacieux et président du CISM (Comité pour le Saint-Marcellin). Les changements d'habitudes alimentaires compliquent la donne. Pour atteindre son objectif sur un marché baissier, le CISM mise aussi sur les vertus culinaires de cette star des fromages, qui entre dans la composition de recettes savoureuses : marcelline, sucettes au Saint-Marcellin, gratin de pommes et de noix au Saint-Marcellin...

DES AGRICULTEURS SOUCIEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Les agriculteurs entretiennent les paysages. En Matheysine et dans le Trièves, le projet agro-environnemental et climatique Sud-Isère, mis en place par le Département, permet d'encourager les pratiques vertueuses en leur offrant un complément de revenus. Exemple à la ferme Fuzat à Saint-Honoré.

Francis et Eric Fuzat élèvent sur 140 hectares de moyenne montagne 50 vaches laitières et 35 vaches allaitantes à Saint-Honoré, sur le plateau matheysin. A cette altitude, les bêtes passent six mois par an à l'étable. Les éleveurs produisent sur leurs terres les céréales et le fourrage dont ils ont besoin pour l'alimentation du troupeau pendant l'hiver. Les 350 000 litres de lait qu'ils vendent chaque année à la coopérative Social ne leur assurent pas de dégager des bénéfices. Seule, la vente directe de génisses et de veaux à la Ferme des Saveurs de Voreppe, un magasin de producteurs dont ils sont associés, leur permet d'équilibrer les comptes.

> UN RÔLE ENFIN RECONNU

Pour diversifier leurs sources de revenus et consolider leur activité, ils se sont engagés à respecter des mesures agro-environnementales et climatiques dans le cadre du PAEC (projet agro-environnemental et climatique) mis en place par le Département dans ce territoire du Sud-Isère. L'enjeu est de favoriser, dans cette zone les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement : maintien des prairies fleuries, entretien des mares et des haies, la fauche tardive, favorisant la présence d'oiseaux nicheurs. En contrepartie du service rendu à la collectivité, les deux frères, qui maintiennent 20 hectares de prairie

« Outre son intérêt financier, cette mesure symbolise le rôle que nous jouons dans la préservation de l'environnement. »

fleurie et pratiquent la fauche tardive sur 8 hectares, perçoivent une aide annuelle de près de 3 000 euros. « Outre son intérêt financier, cette mesure symbolise le rôle que nous jouons dans la préservation de l'environnement », apprécient-ils.

Le PAEC du Sud-Isère couvre 75 communes de la Matheysine et du Trièves. Les agriculteurs s'engagent pour une durée de cinq ans. 1 200 hectares (hors alpages) ont été contractualisés en 2015, et 620 hectares supplémentaires devraient encore l'être cette année. Un résultat supérieur aux attentes du Département, qui avait tablé sur 1 500 hectares en deux ans. Et la preuve que les agriculteurs sont de plus en plus respectueux de l'environnement.

Par Marion Frison 

INTERVIEW

“NEUF PROJETS AGRO-ENVIRONNEMENTAUX EN ISÈRE”

FABIEN MULYK

vice-président du Département chargé de l'environnement et président du comité de pilotage du Paec Sud-Isère



© A. Broysse

En 2010, la fin du programme d'entretien des zones menacées d'abandon (Pezma) a mis en difficulté un certain nombre d'agriculteurs. Le Département s'est mobilisé pour élaborer le PAEC Sud-Isère, en s'appuyant sur le diagnostic environnemental réalisé par la LPO Isère (Ligue pour la protection des oiseaux). Par ailleurs, nous cofinançons huit autres PAEC dans le département. Au total, notre investissement s'élève à 360 000 euros par an, pendant une période de cinq ans, ce qui fait de l'Isère le département le plus engagé en Rhône-Alpes.

Francis et Eric Fuzat, éleveurs bovins à Saint-Honoré, près de La Mure.



© F. Pattou



CURRIÈRE :

LA CHARTREUSE MÉCONNUE

Entre Saint-Pierre-de-Chartreuse et Saint-Laurent-du-Pont, à proximité du Guiers mort, se dresse l'ancienne chartreuse de Currière, aujourd'hui occupée par la famille monastique de Bethléem. Dépaysement et bain de silence garantis !

À une quinzaine de kilomètres du monastère de la Grande Chartreuse et de son musée, l'un des sites les plus visités de la région Rhône-Alpes, se dresse un autre édifice religieux tout aussi majestueux mais bien moins connu : le monastère de Currière, près de Saint-Laurent-du-Pont.

Si il est aujourd'hui occupé par les moines et les moniales de la congrégation de Bethléem, sa construction est l'œuvre des Chartreux qui l'ont édifié à partir de 1296, sous le règne du dauphin Humbert 1^{er}. À l'époque, il s'agissait, pour l'Ordre fondé par saint-Bruno, de créer un nouveau "désert" dans un lieu isolé et silencieux, propice à la méditation et à la prière. Pendant des siècles, Currière servit ainsi d'annexe à la Grande Chartreuse, voire de refuge durant les guerres de Religions. A partir du XVI^e siècle, le monastère sera également utilisé comme infirmerie pour les pères malades, vocation qui s'acheva à la Révolution où il fut pillé et partiellement détruit. Lorsqu'au milieu du XIX^e siècle, les Chartreux en reprirent possession, ils décidèrent de le transformer en école pour enfants sourds-muets, un engagement qui s'acheva en 1903 avec l'expulsion des pères de leurs monastères chartreuxins. Currière est une nouvelle fois laissé à l'abandon.

Durant la Grande guerre de 1914-1918, il servit occasionnellement de casernement puis de camp de prisonniers. À la Seconde Guerre mondiale, les réfractaires au STO et les maquisards y trouvèrent refuge. Enfin, à partir de 1945 et jusqu'en 1970, le site fut transformé en colonie de vacances pour les enfants des écoles du diocèse, avant d'être réhabilité et confié, en 1973, par les Chartreux, à la famille monastique de Bethléem.

Après sept siècles d'une histoire tourmentée, le monastère de Currière a retrouvé sa vocation religieuse.

Après sept siècles d'une histoire quelque peu tourmentée, Currière a enfin retrouvé sa vocation religieuse et son silence assourdissant ! Malheureusement, on ne peut pas visiter l'intérieur - à part

la boutique des sœurs. Mais le site et son cadre naturel valent vraiment le détour.

Par Richard Juillet 

Source : *Currière en Chartreuse-Le silence du Désert.*
Editions PUG.

- 1 > Les frères de Currière durant le "mois évangélique", retraite qui se déroule généralement en août.
- 2 > Le pont Perent sur le Guiers mort. Monument historique du XVI^e siècle. Depuis Saint-Laurent-du-Pont, quitter la RD 520B au pont saint Bruno et continuer à pied sur 100 mètres.
- 3 > Situé à 880 mètres d'altitude, le monastère est entouré de falaises et de forêts.
- 4 > Edifié à partir de 1296 par les Chartreux, le monastère de Currière est aujourd'hui occupé par les moines et les moniales de la congrégation de Bethléem.

26



1



© D.R.

2



© R. Juillet

3



..... **REPÈRES**

COMMENT S'Y RENDRE ?

➤ Par Saint-Laurent-du-Pont :

suivre la RD520B vers Saint-Pierre-de-Chartreuse. À 1 km, prendre la route forestière de la Charmette sur 6 km. Depuis le parking situé au-dessus du monastère, des randonnées partent, notamment, vers le sommet de la Grande Sûre.

4



27



LIEUX DE RENCONTRES

“Rénovés, dotés d’espaces d’activités et d’expositions, ces bâtiments sont dédiés à la gestion des sites et à l’accueil du public.”

Depuis 1985, le Département peut acquérir et entretenir des Espaces naturels sensibles mais aussi valoriser leur patrimoine bâti très divers. État des lieux...

Saviez-vous que le Département, aux côtés de ses Maisons de territoire, collèges, établissements sociaux et autres musées, est aussi propriétaire de biens immobiliers plus surprenants ! Comme les ruines d’un ancien monastère chartreux du XII^e siècle, un éco-gîte en montagne, plusieurs chapelles, une dizaine de fermes et de granges, des haberts et chalets d’alpages, une ancienne tuilerie, un transformateur électrique reconverti en observatoire, des oratoires, des préaux et abris en tout genre...

Témoins d’activités agricoles, artisanales ou religieuses passées, ces bâtiments patrimoniaux ont été acquis à partir de 1985, lorsque le Département s’est doté d’une politique de gestion des Espaces naturels sensibles, et a acheté des zones naturelles à fort intérêt biologique et patrimonial pour les préserver et les ouvrir au public : tourbières, marais, étangs, méandres, alpages, forêts...

il accueille aujourd’hui des groupes pour des animations et des séjours basés sur la vie en pleine nature et la découverte des patrimoines du site. Plus récemment, c’est un préau qui a été installé dans l’ENS du Bois de La Bâtie à Saint-Ismier, près de Grenoble. Enfin, dans les prochains mois, le Département va réhabiliter une ferme et une grange à la tourbière du Peuil, près de Claix, pour accueillir des classes mais aussi un berger qui entretiendra le site avec ses moutons. 800 000 euros vont être investis dans ces travaux.

Pour financer toutes ces opérations à vocation pédagogique et de sauvegarde du patrimoine, le Département a investi entre 2005 et 2016 près de 1,3 million d’euros qui bénéficient aux entreprises locales et aux artisans.

1 > Projection d’un film pédagogique dans la grange du Rivet aux Ecouges.

2 > La grange de Fessolle, réhabilitée en 2004. Refuge aujourd’hui des éleveurs et randonneurs.



Par Richard Juillet



1

> SAUVEGARDER ET VALORISER CE PATRIMOINE

Rénovés, dotés d’espaces d’activités et d’expositions, ces bâtiments sont aujourd’hui dédiés à la gestion des sites et à l’accueil du public, notamment des scolaires, dans le cadre de l’opération “En chemin sur les ENS”. L’été, ce sont aussi des lieux de rencontres privilégiés avec les guides du Département. “Dans les ENS, on ne peut pas construire de bâtiments neufs. Il faut aménager l’existant”, explique Fabien Mulyk, vice-président chargé de l’environnement. Chaque année, le Département engage donc différentes opérations de rénovation.

En 2004, la grange de Fessolle, située dans l’ENS des Écouges, a ainsi été entièrement réhabilitée. Elle permet depuis aux éleveurs de stocker du matériel, d’isoler et de soigner une bête tout en offrant un abri aux randonneurs. En 2007, le gîte des Écouges, sur le même ENS, a également été complètement réaménagé sur 1 500 m². Autonome en énergie,



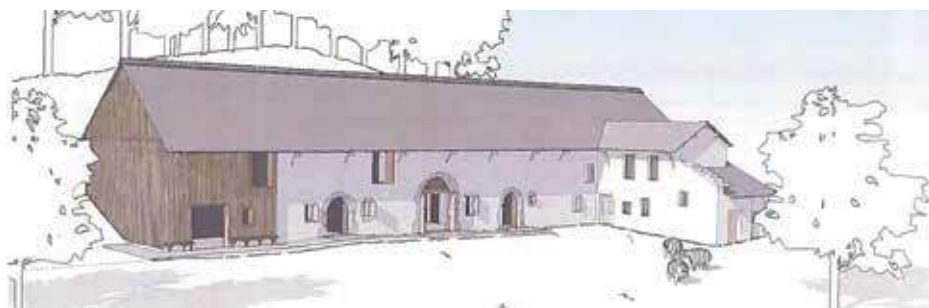
2

Vercors Est



La tourbière du Peuil : avant, après

Située à Claix, sur les contreforts du Vercors, la tourbière du Peuil abrite une ferme qui va être réhabilitée cette année. Ci-dessus, le bâtiment tel qu'il est actuellement et ci-dessous, tel qu'il sera demain (croquis d'architecte).



Chartreuse

Le plus vieux habert de Chartreuse...

Situé dans l'Espace naturel sensible du col du Coq, au pied de la Dent de Crolles, à 1605 mètres d'altitude, le habert de Pravouta est considéré comme le plus vieil habert de Chartreuse. Certaines parties de cette maisonnette d'alpage datent de 1698. En 2006, il a été entièrement réhabilité par le Département et accueille désormais bergers et visiteurs.



© R. Goudissard / J. Carlin / R. Juillet / B. Bodin

Vercors Sud

Un mouton, deux moutons...

En 1990, le Département a acquis 4 000 des 17 000 hectares de la réserve naturelle nationale des hauts-plateaux du Vercors. Les anciens propriétaires étaient des éleveurs ovins, originaires des Bouches-du-Rhône. Entre juin et octobre, ils pratiquaient la transhumance vers les Alpes, tradition qui perdure toujours. Aujourd'hui, par convention, le Département met à leur disposition ses prairies et ses six chalets d'alpage. 8 000 moutons y paissent durant les mois d'estive.



Chartreuse

La tuilerie Jay réhabilitée

Actuellement, à Saint-Joseph-de-Rivière, à proximité de l'ENS de la tourbière de l'Herretang, le Département procède à la rénovation du four de la tuilerie Jay, de l'atelier et de la grange qui servait au stockage des fagots. Accessible aux personnes à mobilité réduite, le site, une fois réaménagé, présentera cette importante activité de fabrication de tuiles qui s'est développée, dès le milieu du XIX^e siècle, à partir de l'argile prélevée dans les marais.





SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

MÉDIÉVAL ET VIVANT

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



C'est l'un des 153 "plus beaux villages de France". Un bourg de charme au milieu des bois, aux nombreux bijoux architecturaux et attraits culturels, qui bénéficie d'un supplément d'âme.

Saint-Antoine-l'Abbaye, c'est tout à la fois un riche patrimoine médiéval et un bourg de son temps, dynamique autour du tourisme, de la culture et de l'artisanat. À l'orée de la forêt de Chambaran, en pays de Saint-Marcellin, il attire 200 000 visiteurs par an.

Passant la Porterie aux tuiles vernissées qui s'ouvre sur la Grande cour plantée de tilleuls, on est tout de suite transporté dans l'histoire des hospitaliers de Saint-Antoine (1297-1777). C'est à eux que l'on doit la transformation du modeste village rural en prestigieuse cité hospitalière.

Vers 1070, selon la légende, Jocelyn de Châteauneuf rapporte de Constantinople les reliques de saint Antoine réputées protéger du terrible mal des ardents - lié à un parasite présent dans le seigle qui fit des milliers de victimes. Dès lors, les pèlerins affluent et les bénédictins, premiers occupants des lieux, veillent sur les reliques. Ils

fondent un prieuré et assurent le service spirituel, alors que des sœurs et des frères, installés à proximité avant 1130 se chargent de l'accueil des malades. Ces hospitaliers obtiennent au milieu du XII^e siècle, entre autres privilèges, le droit de quête et essaiement en Europe.

> **UNE SPIRITUALITÉ TOUJOURS TANGIBLE**

En 1290, les bénédictins quittent la place et une abbaye est fondée sous l'égide des hospitaliers de Saint-Antoine ou Antonins qui construisent plusieurs hôpitaux aux portes de l'Abbaye. L'Ordre s'éteint en 1777, et la cité s'endort jusqu'à l'arrivée de Prosper Mérimée qui, en 1840, sauve l'église abbatiale en la protégeant au titre des monuments historiques.

Les bâtiments délaissés par les chanoines ont été depuis réhabilités en espaces culturels avec le musée départemental et

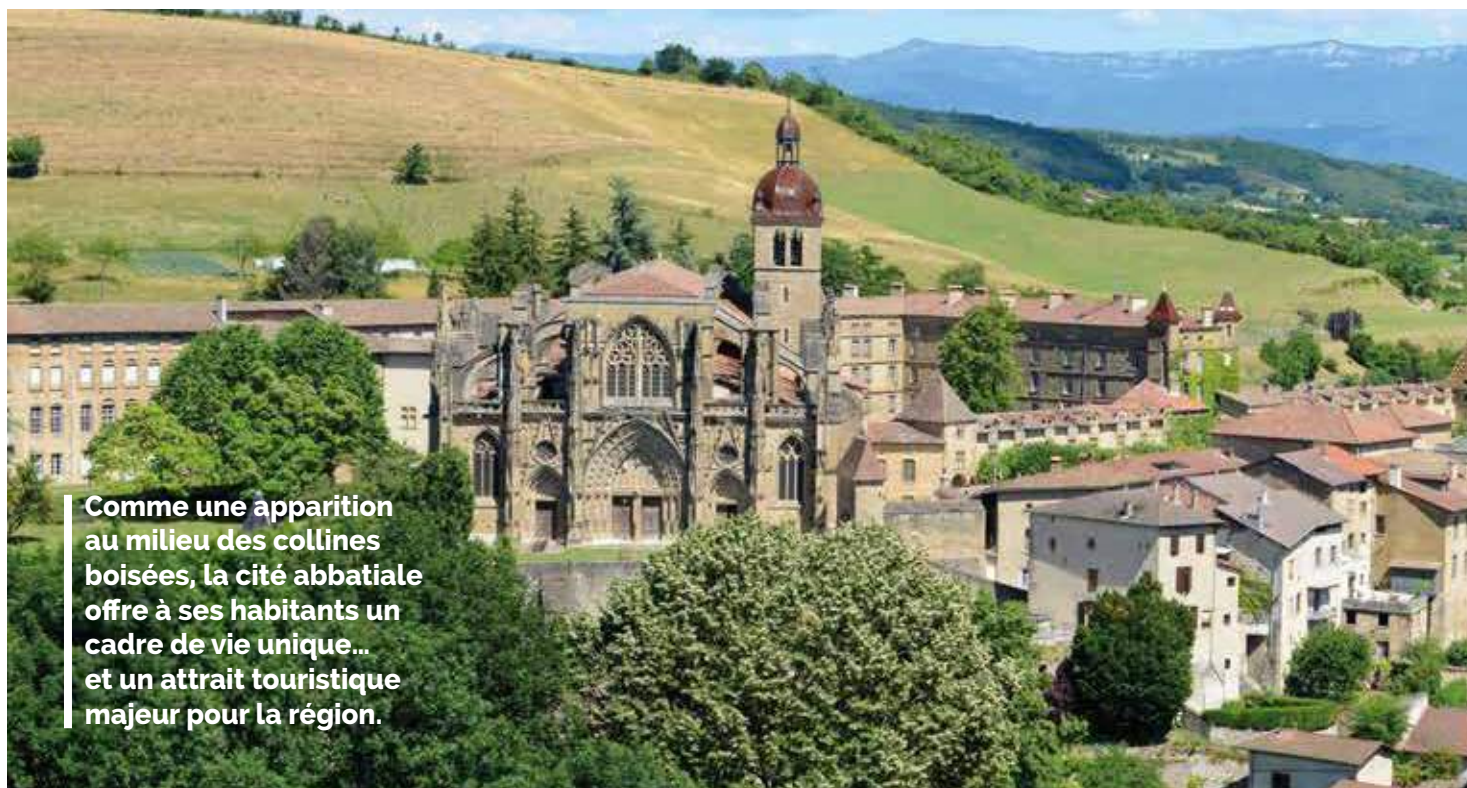
l'ancienne abbaye a été investie, en 1987, par la communauté de l'Arche. Les pèlerins cheminent de nouveau en direction de Saint-Antoine-l'Abbaye. Au label "plus beau village de France" obtenu en 2010, s'est ajoutée en 2015 une première étoile au guide vert Michelin. Une belle visibilité pour la commune qui s'anime dès les beaux jours : ne manquez pas cet été la nouvelle exposition du musée départemental consacrée aux Bâtitisseurs d'éternité (voir p. 47), le festival Textes en l'air (du 27 au 31 juillet) et la fête médiévale traditionnelle (6 et 7 août).

Par Corine Lacrampe



En savoir plus :
www.saint-antoine-labbaye.fr
www.tourisme.pays-saint-marcellin.fr

30



Comme une apparition au milieu des collines boisées, la cité abbatiale offre à ses habitants un cadre de vie unique... et un attrait touristique majeur pour la région.

© F. Pattou



© V. Gaillard/CDI 38

1



© Musée départemental/CDI 38

2



© H. Bourgeas/CDI 38

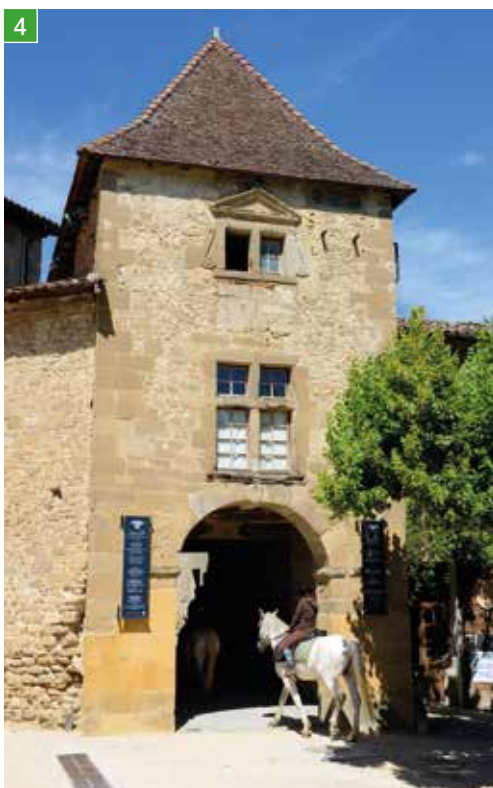
3

- 1 > La cour intérieure plantée de tilleuls.
- 2 > Le Musée départemental et le jardin médiéval.
- 3 > L'église abbatiale, imposante et flamboyante, veille sur le village.
- 4 > Sitôt passée la porte, on s'attend à croiser un chevalier...

31



© F. Pattou



4

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

VALORISER PATRIMOINE ET SAVOIR-FAIRE

DYNAMIQUE

CRÉATIONS ET SAVEURS ANTONINES

Ce bourg de 1273 habitants, fusionné depuis janvier dernier avec le village de Dionay, se distingue par une belle vitalité, avec 37 associations et des animations culturelles et artisanales tout au long de l'année. Saint-Antoine-l'Abbaye est aussi connu pour ses ateliers d'artisans d'art (relieur, tailleur de pierre, enlumineur, potier, créateur de bijoux...) et pour ses produits du terroir : noix, fromages, miel, charcuterie, volaille, pain, apéritifs sont à l'honneur sur les tables des aubergistes, dans les épicerie à l'ancienne et sur le petit marché du vendredi soir, sous les halles du Bourg bas. Le tourisme apporte sa pierre à l'économie locale avec un accueil diversifié : des chambres d'hôte, des gîtes, un hôtel, la communauté de l'Arche et même des cabanes dans les arbres (voir iseremag.fr). Si la majorité des habitants actifs travaillent en dehors du bourg, la beauté du cadre et une ambiance paisible attirent toujours de nouvelles familles : en témoigne la présence de 111 enfants à l'école et la naissance d'une douzaine de petits Antonins par an...



© DR

FIGURES D'ICI



1 > Laurence Gilbert a repris l'hôtel restaurant "Chez Camille" en 2015. Une reconversion engagée pour cette enseignante, femme d'agriculteur soucieuse de valoriser les produits locaux. Au menu : poulets fermiers et convivialité. www.hotel-chezcamille.com



2 > Guillaume Falconnet, 22 ans, se lève aux aurores pour faire le "pain de Saint-Antoine", à l'ancienne, dans une bâtisse de galets transformée en boulangerie par ses prédécesseurs. Fabienne, sa maman, accueille la clientèle.



3 > Alexandre Matraire, fan de rugby, brasseur de bière et producteur d'apéritifs, dirige le domaine du Bélier Rouge (Saint-Sauveur) et la boutique du même nom à Saint-Antoine, village de son épouse. En rayon ses bières, son pastis, ses vins de noix, chatons, abricots...

RACINES

LE SAINT, LE TAU ET LE COCHON

Saint Antoine (251-356) est représenté avec un Tau coiffant son bâton pastoral, un cochon à ses pieds. Croix de saint Antoine en forme de T, le Tau incarne la victoire du Christ sur toute forme de mal. Également emblème de l'ordre des franciscains, il marque toujours le blason de la ville.

Le cochon, lui, est lié à l'histoire des Antonins. Après la chute mortelle du fils du roi Louis VI le Gros causée par un cochon,



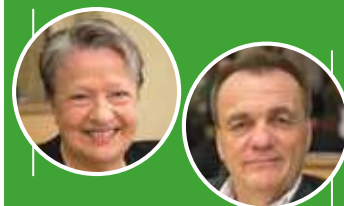
© DR

en 1131, les porcs furent interdits en ville... à l'exception de ceux des Antonins, reconnaissables à leur clochette suspendue à leur oreille. Leur graisse était utilisée dans la confection d'onguents et leur viande utile pour nourrir les malades. Aujourd'hui, comme hier, saint Antoine est le patron des charcutiers.

REPÈRES

- **Vers 1070** arrivée supposée des reliques de saint Antoine.
- **1083-1089** arrivée des bénédictins et construction d'une église pour les reliques.
- **Avant 1130** création de la maison de l'Aumône pour les malades.
- **1290** départ des bénédictins.
- **1297** fondation de l'ordre des hospitaliers ou chanoines de Saint-Antoine. Le prieuré devient abbaye.
- **200 000** visiteurs par an (dont 50 000 visiteurs au Musée départemental, 15 000 au marché de Noël, 10 000 lors de la fête médiévale).

Bonnefoy et Bernard Perazio sont les conseillers départementaux du canton du Sud-Grésivaudan, qui inclut Saint-Antoine-l'Abbaye. Le Département est très investi dans l'entretien et dans la restauration du patrimoine exceptionnel de ce village, qui est un pôle culturel et touristique majeur. Après la rénovation des Grands escaliers et du parvis de l'église abbatiale financés à hauteur de 222 419 euros par le département, la restauration de la façade occidentale de l'église est à l'étude ainsi que celle de six grandes toiles racontant la vie de saint Antoine. Au cours des 10 dernières années, le Département a déjà investi plus de 1,1 million d'euros pour la sauvegarde du patrimoine de ce village hors du commun.



© F. Pattou



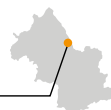
Photos © R. Juillet, DR.

Toé Fugier s'entraîne dur pour intégrer le Top 10 national des 13-15 ans.

TOÉ FUGIER

SUPER MOTARD!

LA BÂTIE-DIVISIN



A l'âge où l'on apprend à faire du vélo, Toé Fugier pilotait déjà une moto! Une Honda QR50 que son père, passionné d'enduro, avait équipée de roulettes pour qu'il puisse tenir en équilibre. "J'avais trois ans, se souvient-il. Nous habitons en Guyane où je suis né. Mes parents voulaient me transmettre leur virus. J'ai commencé à évoluer dans une prairie, près de chez moi." Trois ans plus tard, exit les roulettes. Son père lui offre une Kawasaki 65 KX pour qu'il s'aguerrisse au guidon d'une véritable machine de compétition. Mais en Guyane, il n'existe pas

"Depuis 2013, il enchaîne victoires et podiums..."

d'épreuves pour enfant. Alors, après l'école, Toé s'entraîne seul, inlassablement, roule de plus en plus vite, saute de plus en plus haut. Durant les vacances d'été, son père organise des stages de motocross où il peut se confronter avec d'autres enfants, souvent bien plus âgés que lui. Le virage s'opère en 2013. Après 24 ans passés en Outremer, la famille Fugier quitte la Guyane et s'installe à La Bâtie-Divisin, près de Pont-de-Beauvoisin. Pour Toé, 14 ans, une nouvelle vie commence. C'est enfin la possibilité de se mesurer en



compétition. Sa première course, il s'en souvient encore : "C'était à Granges-Gontardes dans la Drôme. J'ai terminé 8^e sur 20." Depuis, à raison d'une douzaine d'épreuves chaque saison, il enchaîne les podiums et les victoires tant en championnat Rhône-Alpes qu'en championnat de France de motocross ou d'enduro. Scolarisé aux Abrets, au collège Marcel Bouvier, Toé veut devenir plus tard préparateur moto ou designer. Entre-temps, il travaille dur pour intégrer le Top 10 national des 13-15 ans.

Par Richard Juillet 

VANESSA FUZIER PERRIN

LAISSER ENTRER LA LUMIÈRE

MONTREVEL



C'est en découvrant la vitrine d'un maître verrier il y a 14 ans que Vanessa Fuzier Perrin, vitrailliste, a fait ses premiers pas dans l'univers de la transparence, de la couleur et de la lumière. *"J'ai d'abord voulu apprendre l'art du vitrail en loisir créatif car j'étais alors étudiante en histoire de l'art. Puis, je me suis tellement passionnée que ce maître verrier m'a prise sous son aile et m'a formée pendant trois ans. Il m'a emmenée avec lui sur ses chantiers et m'a transmis ses gestes et son savoir-faire. J'ai ensuite passé un CAP Arts et techniques du verre en candidat libre"*, explique Vanessa, 36 ans. C'est ainsi qu'en 2008, elle a finalement installé son propre atelier à Montrevel, village à 15 km de La Tour-du-Pin, en Nord-Isère. Aujourd'hui,

"Tout un univers de couleurs et de transparence"

elle exerce son talent en créant ou restaurant des vitraux contemporains ou anciens. Elle travaille essentiellement pour des particuliers, avec des éléments de décoration intérieure (plafond lumineux, portes, fenêtres...) ou des objets décoratifs (bijoux, miroirs, lanternes...). Mais elle intervient également pour restaurer des églises, principalement en Isère. *"Ce travail patrimonial me tient à cœur. J'aime respecter les couleurs, les motifs, les matériaux déjà utilisés... et redonner vie discrètement à ce qui a été fragilisé par le temps"*.

Par Sandrine Anselmetti

**Contacts : 06 61 57 59 55
ou www.ateliervfp.com**



© S. Anselmetti

34

CENDRINE ET GILLES CAVALLI

UN ÉTALON EN OR!

LANS-EN-VERCORS



"Attention, Azur est amoureux... Il est un peu excité", prévient Cendrine Cavalli avant de nous introduire vers le box de sa vedette. Parmi la quinzaine de pensionnaires des Ecuries du col de l'Arc à Lans-en-Vercors, ce cheval Mérens a de fait un statut particulier. Premier "étalon maison", à l'âge de trois ans, il est aussi le tout premier cheval Mérens isérois à porter le titre de champion de France junior de la race! *"Azur est le résultat de 15 ans de sélection génétique et de quatre ans de travail. Ce titre est une valorisation inespérée pour notre élevage"*, précise Gilles Cavalli.

"Une valorisation inespérée pour notre élevage!"

Cette race ancienne de chevaux noirs, dont le berceau se situe en Ariège dans les Pyrénées, était en voie de disparition

dans le Vercors quand le couple a décidé de la relancer il y a dix ans en reprenant l'élevage du père de Cendrine, qui partait à la retraite. Un virage à 180° pour cet ancien cadre de l'industrie aéronautique. Son épouse, qui a grandi au milieu des chevaux, a eu le coup de

foudre pour le Mérens, ce montagnard à l'œil de velours qui s'adapte parfaitement à la rudesse du climat d'altitude. *"C'est une race reconnue par les haras nationaux. On a sa trace sur les murs des grottes de Lascaux."* Avant de pouvoir présenter un étalon au concours, il a

fallu toutefois s'armer de patience – un jument n'a qu'un poulain par an et le sujet doit être aussi beau que bien éduqué. En récompense, en sa qualité de médaillé, Azur a été invité en Ariège où il pourra saillir les plus belles poulinières Mérens.

Par Véronique Granger



© F. Pattou

CAMILLE FRISON

SAINT-ALBAN-DE-ROCHE

UNE CHAMPIONNE PAS COMME LES AUTRES

C'est bientôt le début d'une nouvelle aventure pour Camille Frison, 19 ans. Du 15 au 22 juillet, cette habitante de Saint-Alban-de-Roche va participer aux Trisome World Games, les premières olympiades pour personnes trisomiques, qui se dérouleront à Florence, en Italie. En novembre dernier, elle avait déjà remporté quatre médailles (dont trois en or : en simple, double féminin et par équipe) lors des championnats du monde de tennis de table des personnes trisomiques, en Afrique du Sud. "J'étais émue, fière et j'ai chanté la Marseillaise ! Ça m'a fait trembler, là", sourit Camille en montrant son cœur. Si elle pratique le tennis de table depuis sept ans, le sport a toujours fait partie de sa vie : baby gym dès 3 ans, gym artistique, judo, danse, tai chi, escalade. "Le sport lui donne confiance en elle et lui

"Pongiste et championne du monde"

fait travailler la coordination, la motricité, l'ouverture aux autres... Dans ses clubs, Camille a toujours été très bien entourée", explique Sandrine, sa maman, première à l'encourager et la stimuler. Camille joue aussi de la guitare, aide bénévolement les moniteurs du centre de loisirs de la Fraternelle et prépare un CAP d'agent polyvalent de restauration au lycée Gambetta de Bourgoin-Jallieu. Elle fait la fierté de ses coaches et de ses camarades de classe. Autant de supporters pour sa prochaine grande compétition !

Par Sandrine Anselmetti



Contact : www.facebook.com/chromosomesurprise.camille



© S. Anselmetti

35

FRÉDÉRIC DESAUTEL

SAINT-BERNARD-DU-TOUVET

L'ESPRIT NATURE

"Le vrai bonheur, c'est de savoir s'émerveiller devant un coucher de soleil et jouir de l'instant présent. Les vacances sont le meilleur moment pour s'interroger sur le sens qu'on veut donner à sa vie." Passionné de nature, Frédéric Desautel, 45 ans, veut transmettre sa philosophie à ses hôtes. En 2007, cet ancien ingénieur a créé le premier site écotouristique de France en Chartreuse, à Saint-Bernard-du-Touvet à 1 060 mètres d'altitude. Plus qu'un hébergement, il s'agit d'un concept dont l'objectif est de former de véritables éco-citoyens. Pour promouvoir sa démarche, Frédéric a fait bâtir sept chalets répondant aux principes de l'éco-construction. Entièrement réa-

"Comprendre la magie de la montagne"

lisés en bois de Chartreuse et isolés en chanvre local, ils sont autonomes en énergie à 90 %. Des robinets avec commandes à pédales et des douchettes à poignée permettent de diviser par cinq la consommation d'eau. Tout au long du séjour, des animations sont proposées sur le patrimoine naturel de Chartreuse, les plantes de montagne et l'éco-construction. "Les êtres et les plantes forment un tout harmonieux. Je

veux faire comprendre cette magie de la montagne." En 2015, Frédéric a accueilli près de 2 500 personnes dont 60 % d'habitues.

Contact : www.evasionaunaturel.com

Par Annick Berlioz



© D.R.



SÉNIORS CHERCHENT JEUNES COLOCATAIRES !

En Isère, 67 personnes âgées partagent déjà leur logement avec un étudiant. Lancée par le Département, la formule rencontre un succès grandissant.

“Un garçon adorable et toujours aux petits soins.” Angéla, 81 ans et Giovanni, 87 ans, ne tarissent pas d'éloges sur leur jeune locataire, Antonin, 23 ans, venu de Toulouse poursuivre ses études de journalisme à Grenoble. Depuis octobre 2015, ils l'hébergent pour seulement 50 euros par mois. En contrepartie, le jeune est présent quatre soirs par semaine et deux week-ends par mois.

Cela s'appelle le logement intergénérationnel. Mis en place par le Département de l'Isère, ce dispositif consiste à favoriser la cohabitation entre des jeunes qui ont des difficultés à se loger avec des personnes âgées dont le logement s'est vidé après le départ des enfants et qui souffrent d'isolement. Concrètement, la personne âgée propose une chambre meublée de 10 m² minimum. En échange, le jeune s'engage à lui apporter un peu d'aide, comme faire les courses ou tout simplement la conversation.

Pour les personnes âgées, comme Angéla et Giovanni, c'est une présence bienveillante. L'année dernière, Giovanni a été victime d'un AVC et depuis se déplace en fauteuil roulant. Angéla, son épouse, n'est plus suffisamment valide pour assister son conjoint. *“L'assistante de vie passe trois fois par jour, mais nous avons besoin de quelqu'un la nuit en cas de problème”*, explique Angéla.

Pour les jeunes, outre l'intérêt financier, c'est une ouverture vers un autre univers. *“J'apprends beaucoup sur la vie des anciens”*, se félicite Antonin.

➤ ÉTENDRE LE DISPOSITIF

“Nous veillons à ce que le jeune ne se substitue pas aux services d'aide à domicile et qu'il fasse preuve de discrétion”, explique Hélène Viard-Gaudin, vice-présidente de DIGI, qui avec la directrice Annick Piquet, suit la mise en place du dispositif pour le compte du Département.

En 2015, 67 contrats de ce type ont été signés. L'association souhaite étendre le dispositif aux plus de 26 ans et aux jeunes en alternance.



Depuis octobre dernier, Angéla et Giovanni partagent leur toit avec Antonin.

“Une présence bienveillante pour les personnes âgées et l'occasion de se rendre utile pour les jeunes”

Pour ceux à qui la cohabitation ne convient pas et dont le logement n'est pas assez grand, DIGI développe un deuxième concept consistant à réserver des appartements pour des jeunes en colocation dans sept résidences sociales dont cinq sur Grenoble, une à La Verpillière et une à Bourgoin-Jallieu, où le nombre de personnes âgées est important. En contrepartie, les jeunes organisent des goûters et vont régulièrement frapper à leur porte pour s'assurer que tout va bien. Une nouvelle forme de solidarité intergénérationnelle qui donne à chacun un grand sentiment d'utilité.

Par Annick Berlioz

**Contacts : 04 76 03 24 18 ;
www.digi38.org**

INTERVIEW

“S'ADAPTER AU VIEILLISSEMENT”

DÉVELOPPER LA COHABITATION ENTRE JEUNES ET PERSONNES ÂGÉES ?

CHRISTIAN COIGNÉ, président de DIGI, vice-président du Département chargé du foncier et du logement.



« En 2050, un Français sur deux aura plus de 60 ans. Et 90 % de la population souhaite vieillir le plus longtemps possible à domicile. Il faut donc imaginer de nouvelles formes d'habitat. La cohabitation intergénérationnelle est une bonne solution. Pour les jeunes, c'est un bon moyen de s'exercer à la citoyenneté. En échange d'un logement, ils se rendent utiles et apprennent à s'adapter aux besoins des personnes âgées. »

LES BONS PLANS DE L'ÉCO-CONSO

Faire soi-même des produits d'épicerie ou ménagers aussi bons que sains, partager sa machine à laver avec un voisin, acheter sur Internet sans se faire avoir... Quand les conseillères en économie sociale et familiale du Département initient les usagers à l'éco-consommation, tout le monde y gagne !

60 à 90 % d'économie : c'est ce que vous gagnerez en confectionnant vos propres nuggets de poulet, vos crackers ou votre fromage blanc – les additifs nocifs en moins, le plaisir en plus ! Trop compliqué ? Fabienne Pélissier, conseillère en économie sociale et familiale du Département de l'Isère, fait la preuve du contraire. Au rythme de trois à quatre ateliers par an dans ce quartier de Grenoble, on y apprend à concocter un gel douche nourrissant pour la peau ou un nettoyant multi-usages délicieusement parfumés aux huiles essentielles, sans produits cancérigènes et bien moins chers. On s'ini-

tie à la technique japonaise du furoshiki pour faire ses paquets cadeaux avec des carrés de tissu réutilisables.

“On apprend à concocter un gel douche ou un nettoyant multi-usages, 60 % à 90 % moins chers et écologiques !”

On découvre les bons plans de l'économie collaborative sur Internet (échanges de savoirs, troc d'objets...). Des pratiques écologiques et économiques qui créent du lien social. *“Nous sommes là pour aider des familles à résoudre leurs difficultés budgétaires. On leur montre une autre façon*

de consommer, qui permet aussi de se faire du bien et de préserver la planète”, explique Fabienne Pélissier.

Des habitants du même quartier qui se découvrent ici comme voisins en viennent à s'échanger spontanément des astuces ou des services : Mustafa a ainsi proposé à Daniel d'utiliser son ordinateur pour aller surfer sur Internet.

Les deux prochains ateliers seront d'ailleurs consacrés à la protection du e-consommateur et à l'accès au réseau.

Par Véronique Granger 

 d'infos sur www.iseremag.fr

Les usagers du Service local de solidarité de Grenoble sud-ouest découvrent les bonnes recettes des conseillères en économie sociale et familiale.



© F. Pattou

..... **TÉMOIGNAGES**

“AVEC PEU DE CHOSSES, ON PEUT AMÉLIORER LE QUOTIDIEN”

Marie : *“Ces ateliers me font sortir de chez moi malgré mes problèmes de santé. Avec peu de choses, on peut améliorer le quotidien !”*

Daniel : *“J'aime aussi ces ateliers pour l'échange et la rencontre. Marie m'a appris à utiliser les épices, à moins saler.”*

Geneviève : *“Je n'achète plus aucun plat cuisiné : avec 5 euros, je nourris toute la famille avec quatre grands gaillards. C'est bien meilleur...”*

Mustafa : *“Grâce à l'atelier, on a découvert le site donnons.org : ma fille a donné son micro-ondes dont elle ne se servait plus à quelqu'un qui en avait besoin : en plus, elle s'est fait une copine !”*

37

..... **MÉTIER**

CONSEILLÈRE EN ÉCONOMIE SOCIALE ET FAMILIALE

Le Département emploie 36 conseillères en économie sociale et familiale sur les 13 territoires de l'Isère. Leur mission principale est d'aider les personnes en situation difficile à gérer leur budget et à maîtriser leurs dépenses.

 Des éco-recettes à télécharger sur www.iseremag.fr

Découvrez les livrets d'éco-recettes (issus des ateliers avec les habitants des quartiers Mistral et Eaux-Claires de Grenoble) et le recueil d'adresses de consommation collaborative.



MALADIE DE LYME: QUAND LES TIQUES ATTAQUENT

Transmise par une morsure de tique, la maladie de Lyme peut provoquer des troubles neurologiques et articulaires très invalidants. L'été étant propice aux balades dans la nature, la vigilance s'impose.



© Fotolia

Chaque année, en France, environ 27 000 personnes seraient touchées par la maladie de Lyme, selon l'Institut national de veille sanitaire (InVS). Également appelée "borréliose de Lyme", cette infection bactérienne est transmise à l'homme par une morsure de tique. En raison de ses symptômes variés, elle est parfois surnommée la "grande imitatrice" ou la "maladie caméléon". Elle peut en effet avoir plusieurs visages. Au premier stade de la maladie, entre trois et 30 jours après la contamination, une zone rouge circulaire et plus claire au centre (comme une cible) apparaît autour de la morsure et s'étend progressivement durant quelques jours à quelques semaines : c'est l'érythème migrant, première manifestation de la maladie dans 80 % des cas. "Ce signe est caractéristique et nécessite un traitement antibiotique d'une semaine. Mais parfois la personne est contaminée sans que l'érythème apparaisse ou sans qu'il soit perçu", souligne le professeur Jean-Paul Stahl, chef du service des maladies infectieuses au CHU de Grenoble. En l'absence de traitement pendant cette phase précoce, de nouveaux symptômes apparaissent dans 15 % des cas, quelques semaines à quelques mois

après la contamination. "Il s'agit de manifestations inflammatoires articulaires ou neurologiques. Les formes les plus courantes sont les arthrites ou la paralysie faciale", explique le médecin. A ce stade, le traitement consiste en l'administration d'un antibiotique durant deux à trois semaines. Si l'infection n'est pas traitée, une troisième phase peut apparaître, avec des atteintes neurologiques, cutanées ou articulaires. Le traitement repose alors sur des anti-inflammatoires.

A l'heure actuelle, la borréliose de Lyme est considérée comme une maladie rare. Mais la communauté scientifique est divisée. Certains médecins et des associations estiment qu'elle est largement sous-estimée en France. Selon l'InVS, son incidence serait en moyenne de 43 cas pour 100 000 habitants, avec toutefois de fortes disparités régionales et des incidences plus élevées dans l'Est de la France, où la végétation se prête particulièrement à la présence des tiques.

Par Sandrine Anselmetti

Plus d'infos sur www.invs.sante.fr
(rubrique **Dossiers thématiques**)

Zoom

LA SAISON DES TIQUES

Ces petits parasites sont surtout actifs d'avril à octobre, dans les forêts, les prairies et les champs, où le gibier et les rongeurs sont une nourriture de choix. La tique attend sur les feuilles et les hautes herbes qu'un être vivant passe et elle se laisse tomber pour s'accrocher et se nourrir de son sang. C'est ainsi qu'elle peut accidentellement contaminer l'homme. Parmi les personnes à risque : les forestiers, les chasseurs et les promeneurs. La morsure de tique est indolore. La transmission de la maladie de Lyme par sa salive dépend du temps pendant lequel elle reste accrochée : en dessous de 24 heures, le risque est relativement faible. La tique peut piquer n'importe où, mais elle préfère les endroits chauds et humides : aisselles, plis des genoux et des bras, région génitale, cuir chevelu, orteils.



PRÉVENIR LA MALADIE

A chaque sortie dans la nature, prévoir une tenue couvrante (vêtements longs, chaussures fermées, casquette). Rester au maximum sur les chemins, éviter les broussailles. Au retour, bien s'inspecter tout le corps. En cas de découverte d'une tique, la retirer au plus vite avec un tire-tique (vendu en pharmacie), afin d'éviter que la tête ne reste dans la peau. Surtout ne pas se servir d'éther ou d'alcool car ces produits font régurgiter l'acarien, ce qui augmente le risque de contamination. Désinfecter le point de morsure, puis surveiller attentivement l'apparition d'un érythème migrant pendant un mois.



L'ÉTÉ: C'EST VÉLO!

Avec sa grande variété de paysages et de reliefs, l'Isère s'est hissée à la première place des départements les plus attractifs en matière de cyclotourisme. L'Oisans se targue même d'être la capitale mondiale du vélo de montagne!

La cinquantaine passée, Jean-Pierre est ce que l'on appelle dans le jargon du cyclisme un "diesel". À son âge, il "avale" entre 3 000 et 5 000 km chaque saison, à raison de deux sorties par semaine avec son club. Une pratique régulière qui lui permet de passer partout, à son rythme, et de s'inscrire sans appréhension aux plus belles courses cyclotouristes de la région. Il sera d'ailleurs présent, le 2 juillet prochain, comme 7 500 autres participants, au départ de la Marmotte, cette épreuve de 176 km et de 5 000 mètres de dénivellée entre Bourg-d'Oisans et l'Alpe d'Huez, via les cols du Glandon et de la Croix de fer, notamment. Les meilleurs boucleront le parcours en six heures environ. Pour les autres, "l'aventure" peut aller bien au delà!

> PREMIER DÉPARTEMENT CYCLO DE FRANCE

Heureusement, la pratique du cyclotourisme ne se résume pas qu'à ces rendez-vous "musclés". En Isère, 74 clubs associatifs ou d'entreprises, regroupant 3 800 licenciés*, proposent, de février à novembre, des sorties régulières et des randonnées à thème où chacun peut pédaler à son rythme. Certes, on reste toujours libre de participer ou non à ces animations, et, plus globalement, d'adhérer ou non à une association cyclotouriste; les solitaires pouvant profiter, notamment, des parcours balisés et répertoriés sur le site du Département: www.cyclo-alpes.com. Mais la prise d'une licence reste souvent incontournable: "Adhérer à un club, c'est d'abord ne plus rouler

« L'Isère est un excellent terrain de jeux pour les cyclistes en herbe ou chevronnés. »

tout seul et profiter des conseils des éducateurs et de l'expérience des autres cyclotouristes, explique Alain Imbert, président du Comité de l'Isère de cyclisme. C'est aussi avoir accès aux 76 manifestations, de tous niveaux, organisées chaque année par les clubs pour les cyclistes et les vététistes. C'est enfin, bénéficier d'une assurance fédérale adaptée, car la pratique du vélo n'est pas sans risque." Le point faible? La tête, qui doit être protégée par un casque, rigide de préférence et de couleur claire afin d'être visible sous la pluie, par temps sombre ou dès la tombée de la nuit. Bonne route!

Par Richard Juillet

* L'Isère est le premier comité cycliste de France devant l'Ille-et-Vilaine.

39



© L. Salino

La mythique montée de l'Alpe d'Huez et ses 21 virages.

PARTI LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

- **DU 1^{ER} JUILLET AU 26 AOÛT, TOUS LES JEUDIS:** ascension chronométrée de la montée de l'Alpe d'Huez. Départ devant l'office de tourisme de Bourg-d'Oisans à 10h. Contact : 04 76 80 03 25.
- **LE 2 JUILLET:** La Marmotte: 176 km et 5 000 mètres de dénivellée entre Bourg-d'Oisans et l'Alpe d'Huez, via les cols du Glandon et de la Croix de fer. www.marmottegrandfondoseries.com
- **DU 5 JUILLET AU 30 AOÛT, TOUS LES MARDIS:** Oisans col séries, ascensions des cols de l'Oisans: Ornon, Sarenne, Glandon... Rendez-vous non chronométré et gratuit. www.oisans-cols-series.com
- **17 JUILLET:** 12^e Vertaco'Bike, rando VTT, 100 % nature. Départ de Méaudre. www.vertaco-bike.com

PRATIQUE

- **Les rendez-vous en Oisans:** www.bike-oisans.com
- **Les parcours balisés en Isère:** www.cyclo-alpes.com
- **Les randos du comité:** www.cyclo38ffct.org



SAINT-PRIM



DU CŒUR À L'OUVRAGE

Artisans à la retraite, ils ont à cœur de transmettre leur savoir-faire et leur amour du travail bien fait aux jeunes générations. A Saint-Prim, en Pays roussillonnais, les bénévoles de l'association l'Outil en main, créée en 2005, initient les enfants de 9 à 14 ans aux métiers manuels. Menuisier, maréchal-ferrant, serrurier, pâtissier-chocolatier...

Au total, une dizaine de professions sont représentées. "Ces gens de métiers font découvrir aux plus jeunes le geste juste, qui ne s'apprend pas dans les livres. C'est aussi un moment de partage, qui crée des liens entre les générations", sou-

"Transmettre la passion des métiers manuels"

ligne Marguerite Chevalier, présidente de l'association. Les jeunes et les seniors se retrouvent ainsi en ateliers, le mercredi après-midi. "L'enfant développe sa dextérité

manuelle, se découvre un talent, ressent la fierté de fabriquer quelque chose de ses mains... Pour cer-

tains, c'est un déclic, explique la présidente. Des élèves en décrochage scolaire reprennent confiance en eux, parfois jusqu'à finir chez les Compagnons du Tour de France !". Une façon

efficace de revaloriser les métiers manuels. Les retraités, de leur côté, se sentent utiles. Depuis 2005, plus d'une centaine d'enfants ont été accueillis. L'Outil en main recherche actuellement des bénévoles : une nouvelle association devrait voir le jour en septembre, à Roussillon. En Isère, il en existe aussi une à La Flachère, près du Touvet.

Contacts : www.loutilenmain.fr ou 06 12 06 87 38

Par Sandrine Anselmetti

© D.R.



40



© Aurélien Breyse

"Les Arméniens de Syrie sont persécutés par Daech comme les autres minorités chrétiennes ; de leur côté, ceux d'Arménie fuient massivement un régime corrompu ainsi que le voisinage hostile de l'Azerbaïdjan et de la Turquie", rappelle Siranouche Khachatrian, présidente de la Maison de la culture arménienne de Grenoble et du Dauphiné.

France, et nous les accompagnons dans leur parcours d'intégration en les aidant dans leurs démarches administratives et en leur dispensant des cours de français", explique Siranouche Khachatrian. Au-delà, l'association grenobloise, créée il y a 33 ans pour favoriser le regroupement de la diaspora arménienne du département, transmet

RÉFUGIÉS ARMÉNIENS : LA CULTURE EN HÉRITAGE

Pour cette descendante de rescapés du génocide, dont les ancêtres ont trouvé refuge en France il y a 100 ans, l'histoire se répète. "Ces nouveaux réfugiés arrivent avec leurs coutumes. Nous les encourageons à respecter la

"Apprendre pour ne pas oublier"

aux jeunes l'héritage culturel arménien : littérature, poésie, danse, chant, cuisine... Ses bénévoles assurent 1 700 heures de cours par an, hors manifestations. "La perte

de ces repères culturels, qui constituent l'identité même de notre communauté, signifierait sa

disparition", estime la présidente, qui, pour autant, refuse toute tentation communautariste, et favorise les partenariats inter-culturels. "Nous devons nous connaître pour mieux nous comprendre et nous respecter." Une opinion partagée par les 300 familles adhérentes de l'association.

Contacts : 04 76 48 59 38 ; mcagd.com

Par Marion Frison

PER NE PÀ ESOUBLIÀ* !

VALJOUFFREY



Chaque année, au printemps, les bénévoles de l'association Mémoire battante de Valjouffrey ont des fourmis dans les jambes et des envies de tailler, de creuser, de planter... bref de valoriser tout ce qui constitue le patrimoine naturel et matériel de cette petite commune de 158 habitants, située dans le Parc national des Ecrins. Actuellement, c'est le canal d'alimentation de la microcentrale hydroélectrique des Ségoins, construite dans les années 1920 et située dans le hameau de la Chalp, qui mobilise leur énergie. Un vestige industriel qu'ils restaurent patiemment comme, à proximité, l'ancienne scierie à lame battante et à roue à eau datant de 1905. "Lorsque nous aurons achevé ces travaux, cet ensemble deviendra un éco-musée, précise Michel Goizet, le président



À droite, Michel Goizet, avec quelques membres du bureau, Artur, Christiane et Janine, devant la microcentrale des Ségoins.

"Ils valorisent la vallée de Valjouffrey"

de l'association. C'est le souhait de la mairie qui nous aide beaucoup." Quand ils ne sont plus au moulin, ils sont aux champs et entretiennent un verger de variétés anciennes de pommes et un jardin alpin. Régulièrement aussi, ils organisent des animations festives pour faire découvrir leur vallée et les sentiers de randonnées. Enfin, et

toujours pour garder du lien social entre générations, ils ont remis au goût du jour le patois local qu'ils enseignent, notamment aux plus jeunes. "Il faut entendre les écoliers chanter en patois, La Montagne, de Jean Ferrat. Tout un poème !", conclut Michel Goizet.

* Pour ne pas oublier, en patois de Valjouffrey.

Contact : memoire-battante.fr

Par Richard Juillet



RALLYE FÉMININ ET SOLIDAIRE

L'association Start In Roses, domiciliée à Artas en Nord-Isère, est un duo mère-fille participant au Trophée Roses des Sables 2016. Un rallye 100 % féminin au Maroc, pendant 10 jours, en 4x4, sans notion de vitesse. Pour ce challenge tout terrain dans le désert, elles se sont engagées à apporter 10 kg de denrées alimentaires et 50 kg de matériel d'hygiène, puériculture et paramédical, au profit d'associations caritatives. Elles sont actuellement à la recherche de sponsors.

Contacts : **Vanessa Chabrolles**
06 32 38 83 23
ou www.facebook.fr/startinroses

CANCER ET EMPLOI

Aider les personnes touchées par le cancer à reprendre le travail et à prendre en main leur avenir professionnel, après ou avec la maladie : c'est l'objectif de l'association Co-Action, basée à Vizille, en partenariat avec le cabinet Ng Conseils. L'association met en place des ateliers thématiques collectifs et un accompagnement individuel renforcé (une à six séances) pour 16 volontaires, âgés de 16 ans et plus, habitant la région Rhône-Alpes. Cette action, soutenue par le CHU de Grenoble, Pôle emploi et de nombreux partenaires institutionnels, s'inscrit dans le cadre du "plan cancer 2014/2019".

Contacts : **Karine Troussier-Duret**,
06 95 73 69 74.
Coaction38@gmail.com

CES ASSOCIATIONS QUI RESTAURENT LE PATRIMOINE DE L'ISÈRE

Quelque **170 associations** et **3000 bénévoles** œuvrent pour restaurer le patrimoine dans nos villes et villages

La Fédération du patrimoine de l'Isère (qui regroupe 90 associations) les recense sur son site par catégories et par territoires. Une mine d'informations à découvrir sur www.fapisere.fr

19 restaurent le patrimoine religieux



13 des châteaux



5 des moulins



3 des sites archéologiques



8 le patrimoine fortifié



16 le patrimoine industriel (forges et moulins, mémoire textile, conservatoire informatique...)



4 le « petit patrimoine » (croix, objets d'antan, lavoirs...)



5 le patrimoine monumental (Tour Perret, tour d'Arces, cimetière de Saint-Roch...)



4 défendent les métiers d'art (ganterie, cadrans solaires...)





“En Isère, les voies romaines ont disparu avec le temps !”

DE ROME À VIENNE...

Idéalement située, l'antique cité de Vienne était, il y a deux mille ans, à la croisée de tous les chemins. Que reste-t-il aujourd'hui de cet important réseau routier ?

Si, selon l'expression, *tous les chemins mènent à Rome*, à l'inverse, durant l'Antiquité, toutes les voies romaines venant du nord de l'Italie traversaient l'Isère et convergeaient vers Vienne, avant de rejoindre au nord, Lyon, la capitale des Gaules, ou au sud, Arles et Marseille. C'est dire l'importance de cette cité, appelée à l'époque, Colona Julia Viennensis.

Malheureusement aujourd'hui, il ne reste quasiment rien de cet important réseau routier qui a vu passer nombre de légionnaires, de voyageurs et de marchands. Et pour cause ! Contrairement à ce que l'on peut voir dans les albums d'Astérix, les voies romaines n'ont jamais été pavées en Gaule mais construites en radier de cailloux ; le dallage étant seulement utilisé pour valoriser l'entrée des grandes agglomérations. Du coup, nos voies romaines ont disparu avec le temps, abandonnées

au profit d'autres itinéraires ou tout simplement recouvertes par la végétation. Parfois, elles resurgissent du passé comme à Moirans, l'ancienne Morginum, où, à l'occasion de la construction d'une école, en 1879, et plus récemment d'un programme de logements, rue de la République, les archéologues ont mis au jour quelques mètres de l'antique voie romaine Vienne-Grenoble.

Généralement larges de cinq à huit mètres, celles-ci sont bombées et bordées de fossés pour faciliter l'écoulement de l'eau de pluie. Selon leur importance, elles sont entretenues soit par l'État impérial, qui les utilise pour le service de l'armée et du courrier, soit par les cités traversées. Mais le plus souvent, ce sont de riches familles qui s'acquittent de leur réfection, s'octroyant prestige et bonnes grâces des usagers. Les rares ponts jetés sur l'Isère, le Rhône ou le Guiers

sont également offerts par ces notables. Tous les 1 460 mètres, on trouve une borne milliaire, destinée à étalonner les distances mais aussi et surtout à glorifier l'empereur qui les a construites ou rénovées. En Isère, il en subsiste quatre : à Vienne, dans le jardin de ville, à Saint-Clair-de-la-Tour, sur le côté sud de l'église, à Chanas, rue du Dauphiné où elle sert de fontaine, et dans l'église de Saint-Paul-d'Izeaux, curieusement transformée en support de bénitier.

LA VOIE DE L'OISANS

Si l'on veut aujourd'hui se replonger dans cet antique passé routier, il faut se rendre en Oisans où subsistent des vestiges de l'ancienne voie reliant Vienne au col de Montgenèvre, via Grenoble et Briançon. Pour Jean-Pascal Jospin, conservateur en chef au Musée dauphinois, c'est la seule route qui a fait l'objet de véritables travaux ; les autres axes traversant l'Isère s'appuyant sur des itinéraires gaulois déjà connus et structurés. *“Avant sa construction qui fut titanique, les voyageurs, pour se rendre en Italie depuis Grenoble, cheminaient par la Matheysine, le Valbonnais et le col d'Ornon, et non par la basse vallée de la Romanche, explique-t-il. À l'époque, la rivière divaguait et un vaste lac recouvrait la plaine de Bourg-d'Oisans. Comme à leur habitude, les Romains ont pris au plus court. Et lorsque cela était nécessaire, ils ont creusé la route à flanc de montagne pour se prémunir des risques d'inondation, comme ce tronçon encore visible à Rochetaillée.”* L'itinéraire supposé passe par Vizille, Livet-Gavet, Bourg-d'Oisans, Venosc, Mont-de-Lans, Mizöen, Vilar-d'Arène, le col du Lautaret, Briançon puis le col du Montgenèvre avant de basculer vers Suse et Turin. Un travail de Romains qui impressionne toujours !

Par Richard Juillet

La voie romaine et sa borne milliaire (au premier plan), situées dans le jardin de Ville, à Vienne.





Zoom

LA VOIE DE L'OISANS

À Rochetaillée, près de Bourg-d'Oisans : la voie romaine telle qu'elle est aujourd'hui et telle qu'elle était autrefois, lorsqu'un lac occupait le fond de vallée. Ingénieux, les Romains ont utilisé des madriers horizontaux, soutenus par des poutres verticales, pour augmenter la largeur de la route, taillée dans la roche.



© B. Fouquet

© Association Freineytique

© Association Freineytique

REPÈRES

"Vous avez dit milliaire?"


Qu'ont en commun les villages de Septème, Oytier et Diémoz, en Nord-Isère ? Ils sont tous situés sur l'ancienne voie romaine reliant Vienne à Milan, via Bourgoin, Aoste, Chambéry, Bourg-Saint-Maurice et le col du Petit Saint-Bernard. La signification de leur nom proviendrait des bornes milliaires, installées sur cet axe tous les 1 460 mètres environ ; la septième borne donnant Septème, la huitième, Oytier, et la douzième, Diémoz... Malheureusement, on ne les a pas retrouvées.

LA PORTE DE BONS : UN BIEN MYSTÉRIEUX ÉDIFICE !

Page, arc de triomphe, frontière entre deux territoires... On ne sait pas vraiment la destination de cette Porte de Bons, passage taillé dans le rocher sur la voie romaine reliant Vienne à l'Italie. D'autant qu'en 1770, la moitié de l'édifice s'est effondrée. Pour Jean-Pascal Jospin, conservateur en chef du Musée dauphinois, il s'agit probablement d'un tunnel. Pour découvrir cet ouvrage, il faut vous rendre à Mont-de-Lans, puis, sur la route des Deux-Alpes, se garer au hameau de Bons. Prendre ensuite, à pied, le sentier découverte sur un kilomètre. La porte s'offre alors à vous.



La porte romaine de Bons, sur l'axe Vienne-Turin.



1 500 artistes et 68 manifestations dont 45 gratuites sont à l'affiche. Et comme toujours avec la musique, l'ombre succombera au charme de la lumière.

BERLIOZ

AU BAL DES SORCIÈRES

Le Festival Berlioz lance sa 23^e édition le 19 août prochain sur le thème de Berlioz au bal des sorcières. Sous la baguette magique de nombreux maestros !

Chaque année depuis 23 ans, La Côte-Saint André, ville natale d'Hector Berlioz, accueille le plus grand festival de musique romantique et symphonique d'Europe. «*Ce festival est aussi une grande fête populaire qui donne aux Isérois l'occasion de découvrir toutes les facettes du musicien*», rappelle Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture et du patrimoine.

Cet été, il fera la part belle aux êtres surnaturels : fées, sorcières et démons qui ont peuplé son imagination et le Dauphiné à la fin du XIX^e siècle. Car nul doute qu'Hector, génie musical rebelle et bouillonnant, célèbre pour ses excès de fureur, s'en inspira. «*On sait que Berlioz aimait se promener dans les bois aux abords de La Côte-Saint-André, là où se cueillaient d'étranges fleurs au pouvoir médicinal et où se tenaient encore à cette époque des sabbats de sorcières. On sait aussi que son père, un peu alchimiste dans l'âme, l'initia aux lectures de Virgile et de Shakespeare, remplies de sortilèges et d'empoisonnements* », explique Bruno Messina, directeur du Festival Berlioz.

Brassant tous ces ingrédients dans une grande marmite artistique, il a

imaginé cette année une programmation particulièrement étincelante. Pour la première fois, le bal ouvrira au château de Sassenage sur les terres de la fée Mélusine, à 9 kilomètres de Grenoble et à 50 kilomètres de La Côte-Saint-André. «*On sait que la famille Marmion, du côté maternel d'Hector, fréquentait la famille Béranger-Sassenage* », commente Bruno Messina.

Au programme, une grande journée festive avec des concerts romantiques, des musiques de films et en clôture *La Symphonie fantastique*, œuvre magistrale de Berlioz, revisitée joyeusement et sonorisée. Après cette soirée magique, destination La Côte-Saint-André dans la cour du château Louis XI où sept concerts symphoniques seront donnés.

> SEPT NUITS ENCHANTERESSES À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ...

Ces nuits enchanteresses débiteront le 20 août avec une soirée entièrement consacrée à Berlioz, sous la direction de François-Xavier Roth, l'orchestre des Siècles et Anne Sofie Von Otter, l'une des plus grandes divas au monde. Le lendemain, autre monstre sacré très attendu, le chef anglais Sir John Eliot Gardiner,

qui revient pour la troisième année consécutive avec son orchestre Révolutionnaire et romantique pour interpréter *Roméo et Juliette* de Berlioz.

Outre des œuvres de Berlioz, des pièces de Wagner, Ravel, Mendelssohn et Debussy seront dirigées par des chefs de renom. Parmi les événements les plus inattendus, un voyage céleste en Espagne, avec trois mélodies rares de Berlioz, via Ravel, et la version originale de *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla. Ou encore, huit jours durant, à 17 heures, à l'église de La Côte-Saint-André, l'intégrale pour piano solo de Chopin par le pianiste Abdel Rahman El Bacha, considéré comme l'un des meilleurs interprètes.

Apothéose le 30 août, avec la vraie *Symphonie fantastique* de Berlioz dirigée par Marzena Diakun, l'une des rares femmes chefs d'orchestre – un dernier clin d'œil à Berlioz, grand amoureux de la gente féminine.

Par Annick Berlioz 

Informations et programme complet sur :
www.festivalberlioz.fr
Billetterie en ligne
au 04 74 20 20 79.

RAVIER, PEINTRE DE LA LUMIÈRE

“ Tout est dans le ciel.
Les nuages et l'atmosphère
me grisent. Toujours nouveau.
C'est l'inépuisable, c'est l'infini. ”

F.A. Ravier

À Morestel, la Maison Ravier expose les œuvres de ce précurseur de l'Impressionnisme, amoureux des paysages et de la lumière.

... ZOOM SUR ...

Des expositions temporaires



© F. Berthault

La Maison Ravier, propriété de la Ville de Morestel et gérée par l'association des Amis de la Maison Ravier, accueille chaque année plusieurs expositions temporaires. Des événements de grande qualité, avec parfois des collaborations internationales : William Turner, Camille Claudel ou encore Georges Rouault ont déjà été présentés. Sa vocation : promouvoir l'œuvre de Ravier mais aussi faire découvrir des artistes du XIX^e et XX^e siècle, qui contribuent au rayonnement culturel de la région. Le 1^{er} étage est ainsi entièrement dévolu aux expositions temporaires. À découvrir cet été : “Collages”, visible jusqu'au 23 octobre prochain (photo ci-dessus).

◀ **• Coucher de soleil sur l'étang de la Levaz, à Morestel. Vers 1880. Aquarelle sur papier (30 cm sur 40 cm)**

Un immense porche avec une belle porte cochère, un toit à trois pans plein de caractère, des jardins en terrasse offrant un panorama exceptionnel sur la campagne environnante... Quand on découvre la Maison Ravier, superbe demeure dauphinoise du XVIII^e siècle sur les hauteurs de la vieille ville de Morestel, on comprend qu'elle ait charmé le peintre paysagiste François-Auguste Ravier (1814-1895). Amoureux de la lumière, ce précurseur de l'Impressionnisme y passa les 28 dernières années de sa vie. C'est après qu'il s'y soit installé avec sa famille, et grâce à la présence d'artistes qui ont parcouru la région, que la ville de Morestel a été surnommée la “cité des peintres”. “*Chef de file de l'école lyonnaise du paysage au XIX^e siècle, il aimait poser son chevalet dans la campagne*

nord-iséroise, pour peindre un étang, un ciel d'automne ou un crépuscule embrasé”, raconte Nathalie Lebrun, assistante de conservation à la Maison Ravier. Ouvert en 1992, ce musée présente aujourd'hui une collection permanente d'une cinquantaine de toiles de Ravier et accueille deux à trois expositions temporaires par an (voir encadré). Dallage en pierre, parquets en noyer, cheminées en marbre ouvragé... C'est au rez-de-chaussée, qui a conservé son charme d'autrefois, que le visiteur découvre les différentes périodes qui ont jalonné la vie du peintre : ses œuvres de jeunesse, les aquarelles de la “période italienne”, la “période de Crémieu”, où il a vécu plusieurs années, et enfin, les huiles et aquarelles les plus modernes, où le paysage s'efface au profit de la lumière et de l'éclat de la couleur. “C'est

cette “période de Morestel” qui permet de comprendre comment Ravier a anticipé les préoccupations qui seront plus tard celles des Impressionnistes”, souligne Nathalie Lebrun. On retrouve également les œuvres du fonds François Guiguet de Corbelin – c'est Ravier qui initia le jeune apprenti menuisier à la peinture de paysage. Des centaines d'autres tableaux de Ravier “dorment” dans des collections privées, mais aussi dans des fonds au musée d'Orsay, en Italie ou encore aux États-Unis. À Morestel, on rêve de ramener un jour toutes les œuvres du peintre “à la maison”.

Plus d'infos :
www.maisonravier.com
ou 04 74 80 06 80

Par Sandrine Anselmetti



© D.R.

BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES



La nouvelle exposition du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye nous ouvre les coulisses des chantiers médiévaux, au temps des cathédrales.

Autour de l'an Mil, les ordres monastiques se développent en France et en Europe, stimulant l'économie.

Civils ou religieux, les chantiers se multiplient, y compris dans les possessions des hospitaliers de Saint-Antoine. Les innovations techniques permettent des réalisations somptueuses. Des forgerons aux tailleurs de pierre, des sculpteurs sur bois aux maîtres verriers, les constructeurs sont devenus des artistes. Les échafaudages grimpent jusqu'au ciel, les poulies et autres machines démultiplient les forces, les matériaux s'affinent et s'adaptent pour permettre d'édifier de manière toujours plus sophistiquée.

DES MATÉRIAUX LOCAUX MIS EN ŒUVRE

En amont de la construction, il faut acheminer les matériaux. Pour l'abbaye de Saint-Antoine et les maisons à colombage du village, le bois provient de la forêt toute proche et des contreforts du Vercors. Les murs sont édifiés en molasse locale taillée en blocs et le calcaire jaune du Vercors constitue le dallage de l'église. Le métal arme les blocs de pierre et les arcs, assemble des pièces de bois et entre dans la fabrication des outils pour la taille et les objets usuels de l'habitation. Ainsi, plusieurs forges sont-elles actives dans le bourg jusqu'au XVIII^e siècle. Sur le chantier s'activent les « hauts métiers » : maçons, appareilleurs et tailleurs de pierre, charpentiers. Les chantiers, qui durent sur plusieurs générations, permettent la formation de bons artisans, apprentis, compagnons puis maîtres. Aujourd'hui encore, l'art de tailler la pierre se transmet dans la Grande cour de Saint-Antoine-l'Abbaye.

Hier comme aujourd'hui, le chantier est une chorégraphie bien orchestrée. C'est toute cette

dynamique qui est restituée dans l'exposition du musée départemental à travers les peintures, objets d'art, manuscrits, maquettes et sculptures en provenance d'une trentaine d'institutions nationales. Nous découvrons les métiers, les outils, les techniques impliquées mais aussi, les mythes et symboles... et l'héritage de ces bâtisseurs à l'époque moderne.

Par Corine Lacrampe 

Plus d'infos : www.musee-saint-antoine.fr

◀ **Tête de Vierge. Provence, 1300-1350. Pierre avec traces de dorure, Paris, musée du Louvre, département des sculptures**

◀ **L'église abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye et sa façade sculptée.**



REPÈRES

BÂTISSEURS D'ÉTERNITÉ

du 10 juillet au 9 octobre. Salle voûtée du Noviciat. Entrée gratuite. Contact : 04 76 36 40 68

Voir aussi autour de l'exposition : « Le chantier des bâtisseurs » proposé par le musée lors de la fête médiévale les 6 et 7 août sur le thème « Au temps des cathédrales » (de 14h à 20h dans la Basse cour de l'Abbaye). Les Journées d'étude « Bâtir, Orner, Accueillir, Découvrir », 16, 17 et 18 septembre.

- THÉÂTRE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

LE 25 JUIN



10S ORION RAÏ A BOURGOIN-JALLIEU

Ils sont sept, aiment la musique sous toutes ses formes, et pour la plupart ont grandi à Bourgoin-Jallieu. Ils ont fait les plus grands festivals de France mais jamais ils n'avaient eu l'occasion de faire sonner leur fameux sound system, la Turbo clap station, dans leur ville natale ! Pour terminer l'année en fanfare, Mazalda invite l'incroyable chanteur de raï Cheb Lakhdar et vous convie à un bal sur la nouvelle place Berlioz. L'orchestre mêlera timbres acoustiques et transes exotiques, musiques traditionnelles du Moyen-Orient, électro, funk.... pour une nouvelle aventure cosmopsychédélique !

Place Hector-Berlioz. 21 h.
04 74 28 05 73.

BOURGOIN-JALLIEU



LE 1^{ER} JUILLET



SOIRÉE ÉLECTRO SWING A GRENOBLE

Pour clore en beauté ses 50 ans, le Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère vous invite à une soirée dansante et festive sur des airs d'électro swing. Mélanger musique des années 1930 et beats électro, c'est revisiter le passé en étant résolument moderne, à l'image du musée ! Une initiation au swing est proposée par des danseurs professionnels, avant que le groupe *Lamuzgueule* ne vous embarque dans sa machine à remonter le temps qui fait coexister l'époque des big bands et celle des ordinateurs, les mélodies de Duke Ellington et les sonorités de Daft Punk.

Cour du Musée de la Résistance.
A 20 h 30. Entrée libre dans la limite des places. 04 76 42 38 53

GRENOBLE



LE 1^{ER} ET 2 JUILLET



COL DES 1 000 A MIRIBEL

Voilà déjà 19 ans que l'association l'Anamounto investit le col des Mille Martyrs pour un week-end musical qui mêle découvertes et artistes reconnus. En attendant les 20 ans, le « Col des 1000 » vous propose une édition pluridisciplinaire avec Panda Dub, L'Entourloop, Mountain Men, Opium du peuple, Balani sound system, Les Coureurs de rempart, RFFR, Quantic, Yaniss Odua, King earthquake, Roots collective sound system, Pitt Poole et Nadejda. Le samedi après-midi, les concerts consacrés à la scène locale sont gratuits et les animations ouvertes à tous.

Camping gratuit, réservé aux festivaliers.

www.anamounto.com

MIRIBEL



LES 1^{ER}, 2 ET 3 JUILLET



PASSION MESSIAEN A PETICHET

L'inauguration de la Maison Messiaen, nouvelle résidence d'artistes en Isère, est l'occasion d'un grand week-end festif. 14 « étapes » musicales sur les routes arpentées par le compositeur Olivier Messiaen, entre Petichet et Notre-Dame-de-la Salette, vous permettront de découvrir son œuvre et ses sujets de prédilection : les oiseaux et leurs chants, les couleurs, la poésie, l'exotisme... Le répertoire est interprété par une vingtaine d'artistes et formations parmi lesquels l'Ensemble orchestral contemporain, le chœur Britten, les chœurs Spirito, Rishab Prasanna et Nihar Mehta, Patrick Messina, Nathalie Forget... et une centaine d'enfants des écoles de Matheysine formés dans le cadre du projet départemental « A travers chants ».

Aïda. 04 74 20 31 37

PETICHET





VERCORS SECRET

De Pascal Sombardier. Editions Glénat. 192 p. 25€

Pascal Sombardier, chantre du Vercors et «explorateur du vertige», présente des itinéraires oubliés et secrets de ce massif qui domine Grenoble et recèle nombre de gorges, grottes, combes, cascades et vires merveilleuses... Il vous invite à découvrir ces beautés naturelles hors des sentiers battus, à travers une cinquantaine d'itinéraires de tous styles et de tous niveaux, qu'il a imaginés en s'appuyant sur de vieilles cartes et d'anciens documents, et sur ses rencontres avec des chasseurs, montagnards et spéléologues locaux. Si nombre de ces parcours sont inédits, Pascal propose aussi des variantes et des prolongements de circuits classiques qui permettent de découvrir de nouveaux paysages exceptionnels.



LIVRES



ÉPITAPHES

De Tom Noti. Editions Assyelle. 272 p. 14€.

1955 : Charles, un petit garçon craintif et solitaire, est subjugué par sa mère, femme hautaine qui aime assister aux enterrements d'inconnus. 1969 : Henry est un jeune instituteur qui vit seul avec ses livres et n'a qu'un seul ami, un étrange enseignant avec qui il a uniquement des échanges épistolaires. Ils forment les deux faces d'une même personne et pourtant, le second ne se souvient pas du premier ! Une amie d'enfance va l'aider à retrouver la mémoire. Auteur isérois, Tom Noti évoque à travers cette quête intime, la question de l'identité : qui sommes-nous vraiment ? Qu'est-ce qui nous construit ou nous reconstruit ?

LES 10, 17, 24 ET 31 JUILLET



MARAT, DANTON, ROBESPIERRE A VIZILLE

Au Musée de la Révolution française, un tableau de Loudet représente la rencontre de Robespierre, Danton et Marat. Cette rencontre n'a jamais eu lieu ! Le peintre s'est inspiré d'une pièce de François Ponsard (*Charlotte Corday* -1850) dans laquelle l'auteur imagine cet échange entre les trois personnages. Ce rendez-vous imaginaire est l'occasion de confronter trois figures historiques dans leurs conceptions radicalement opposées de la République. A travers leurs pensées, miroirs de la division politique de la France, ce spectacle mis en scène par Jean-Vincent Brisa, aborde l'abolition de la royauté et la proclamation de la République.

VIZILLE

Domaine de Vizille.
Dans le parc. A 17 h.
Gratuit. 04 76 68 07 35.



LE 23 JUILLET



PUNK ROCK FESTIVAL A VIENNE

Fêter les 40 ans du punk au théâtre antique de Vienne est une idée très... punk ! Né en 1976, à Londres, ce mouvement à fois social et musical mettait fin à l'hégémonie des grands groupes de rock comme les Pink Floyd ou Yes, et voyait émerger les Sex Pistols ou les Clash, qui allaient submerger les ondes radio et les scènes de la City... Pour leur rendre hommage, les Viennois d'Impact production organisent un véritable festival où se croisent les pionniers The Ruts DC, The Boys, The Vibrators mais aussi quelques surprises... Ils seront précédés par The Damned, dont le nom à lui seul est une réponse à l'injonction de ce rendez-vous : « Know the future 1976-2016 ! »

Théâtre antique.
A 17 h.
www.knowthefuture-fest.com

VIENNE



LE 24 JUILLET



4^E FÊTE MÉDIÉVALE MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

Quel meilleur décor pour une fête médiévale que le patrimoine de Montbonnot-Saint-Martin et son prieuré de Miséré du XII^e siècle ? Salle du chapitre et bâtiments anciens accueilleront de nombreux artisans médiévistes travaillant le cuir ou le bois, mais aussi des forgerons, potiers et boulangers... Saltimbanques, chanoines et chevaliers animeront la journée par des spectacles de jonglerie et des concerts. Un manège et des jeux médiévaux, une joute de chevaliers à pédales et un tournoi de jeu de paume sont spécialement prévus pour les damoiseaux et damoiselles.

Mairie. 04 76 90 56 36.

MONTBONNOT-SAINT-MARTIN



LES 6 ET 7 AOÛT



LES MÉDIÉVALES A SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Venez revivre le Moyen Age bohème, riche et festif «Au temps des cathédrales» en compagnie d'une centaine de bénévoles qui vous accueillent dans la grande cour, le campement médiéval et la place des «petits». Animations théâtrales, démonstrations de jonglerie, concert et illumination en l'abbaye, combats, contes et magie, ponctuent cette aventure historique pour laquelle de nombreux artistes ont traversé le pays : la Cie du Sourd, les Gras Jambons, les Tempradura, les Pies, les Derniers Trouvères vont transporter le public au son de la vielle, de la mandole et de la harpe...

Grande cour. De 13 h à 23 h.
Saint-Antoine développement,
04 76 38 53 85.

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE





L'ART DU CANARD

Par Interduck. Editions Glénat. 512 p. 45€.

Depuis les années 1980, le collectif d'artistes allemands Interduck revisite les chefs-d'œuvre emblématiques de l'histoire de l'art en remplaçant les personnages principaux des tableaux, sculptures ou affiches par des canards qui rappellent le Donald de Disney. Le catalogue monumental qui accompagne l'exposition « L'art du Canard », présentée au couvent Sainte-Cécile à Grenoble, au château de Sassenage et dans cinq musées départementaux, est une invitation à découvrir l'art de façon décalée. Un concept rafraîchissant et un ouvrage fascinant, qui n'oublie aucun genre et balait toutes les périodes depuis les représentations pariétales (Duckéoptérix) jusqu'au street art (The Dukévara) en passant par l'impressionnisme, le cubisme, le pop art et le cinéma.



LIVRES

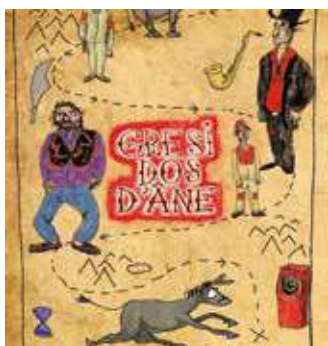


ELSA A RETROUVÉ LE SOURIRE

De Gabriel Berthod. Anne Rideau Editions. 353 p. 20€

Engagé par le fil d'un marchand d'art dont la collection a été en 1940 par les Nazis, Guillaume Basquerville, "art'detective", vous entraîne dans une enquête internationale et érudite où se croisent Histoire, culture et investigation policière. Né à Vinay, l'auteur Gabriel Berthod s'est appuyé sur des faits réels et d'importantes recherches pour construire l'intrigue de son roman. Il s'inspire également de la vie de Rose Valland, héroïne iséroise conservatrice et résistante qui permit le sauvetage et la récupération de 45 000 œuvres d'art lors de la Seconde Guerre mondiale.

JUSQU'AU 14 JUILLET



**GRÉSI DOS D'ÂNE
DANS LE GRÉSIVAUDAN**

Parcourant les balcons de Belledonne à pied, à vélo et avec des ânes, la Cie Artiflette emmène son spectacle, *Le Rocket tiger circus*, dans une tournée « locale et artisanale » à travers la vallée du Grésivaudan. Dans ce spectacle ludique et burlesque, un habile gaffeur et un rusé manchot, forment un duo improbable qui mêle musique, jonglage, diabolo et magie ! En marge des représentations, apéros bouillonnants, débats, repas partagés, avec la présence imprévisible des ânes, sont autant d'occasions de rencontres entre les habitants et avec les artistes.

04 76 40 07 82.
www.artiflette.com.

VALLÉE DU GRÉSIVAUDAN

JUSQU'AU 31 JUILLET



**CRISTINA IGLESIAS
A GRENOBLE**

Considérée comme l'une des artistes espagnoles les plus marquantes de ces 25 dernières années dans le domaine de la sculpture, Cristina Iglesias reste peu connue en France. L'exposition du musée de Grenoble est une occasion unique de découvrir son œuvre qui s'appuie sur des formes structurées et poétiques, toujours en lien avec la nature et l'architecture. Pour le musée, elle a elle-même conçu un parcours composé d'une dizaine d'œuvres qui sont autant d'invitations à des expériences sensorielles : puits merveilleux, labyrinthe végétal, cage tissée de mots, dédale de murs sérigraphiés inspirés des moucharabiehs orientaux, pavillon de cristal... dans lesquels le visiteur peut s'immerger.

Musée de Grenoble.
04 76 33 44 44.

GRENOBLE

JUSQU'AU 28 AOÛT



**STENDHAL ET L'ITALIE
A BRANGUES**

Habituellement dédiée à la fête et au marché du livre, l'association « Brangues village de littérature » organise sa première exposition temporaire ! A travers panneaux, ouvrages, documents et objets, *Stendhal et l'Italie* témoigne de l'influence de ce pays sur l'œuvre de l'auteur du *Rouge et le Noir* mais aussi de l'amour qu'il porte à la péninsule. En Italie tout le séduit, les paysages, les gens, la peinture (il rédige une *Histoire de la peinture en Italie*), les femmes... C'est encore en Italie qu'il trouvera l'inspiration d'un de ses plus grands romans, *La Chartreuse de Parme*.

A l'Espace Claudel. Entrée libre.
04 74 80 32 14.

BRANGUES

JUSQU'AU 8 JANVIER



**MONSTRU'EU'X,
VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL
A GRENOBLE**

Imaginaires ou réels, ils sont partout et nous accompagnent depuis l'enfance... Qui ? Les monstres bien sûr ! Souvent, les monstres ne sont pas ceux que l'on croit et la double exposition proposée par la Casemate et le muséum de Grenoble vous propose de les examiner en détail... Au Muséum, découvrez les monstres issus de nos cauchemars ou de la nature et ce que leur étude scientifique nous a apporté. A La Casemate, rencontrez des monstres artificiels et numériques créés par l'homme et interrogez la relation que nous développons aujourd'hui envers eux. Entre ces deux univers, un fil rouge en forme de question : qu'est-ce que la norme et la normalité ?

La Casemate, 04 76 44 88 80.
Muséum, 04 76 44 05 35. Un seul tarif pour les deux expos.
www.mostrexpofr

GRENOBLE

ENTREZ, C'EST GRATUIT! Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux...

24/06



MUSÉE DE L'ANCIEN EVÊCHÉ BAL CUMBIA

Répertoire à danser par le collectif El Cumbion. Musiques et chants sud-américains autour des genres traditionnels de la cumbia et du vallenato.

À 20 h. 04 76 03 15 25.
www.ancien-eveche-isere.fr

GRENOBLE



3/07



MAISON BERGÈS- MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE UN LAC D'ALTITUDE DOMPTÉ

À la découverte du lac du Crozet, "dompté" par Aristide Bergès. Balade patrimoniale familiale dans le cadre de l'exposition, Éloge de la modernité.

De 9 h à 17 h. Dès 12 ans. Prévoir pique-nique. 04 38 92 19 60.
www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



8/07



MUSÉE HÉBERT LOUISE & THE PO'BOYS

Cette formation, dans la lignée des orchestres du french quarter de la Nouvelle Orléans, revisite les standards du New Orleans jazz.

À 20 h. 04 76 42 97 35.
www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



09/07



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN VISITE GUIDÉE

Visite guidée à la découverte du travail artistique et spirituel d'Arcabas, peintre qui vient de réaliser 24 vitraux à la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble.

À 10 h. 04 76 88 65 01.
www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-
CHARTREUSE

9/07



MUSÉE DE SAINT- ANTOINE-L'ABBAYE TEMPUS FUGIT

Spectacle musical autour de la messe *Ave maris stella*, de Josquin Desprez, interprétée par les ensembles Métamorphoses et Biscandre dans le cadre de l'exposition Bâtisseurs d'éternité.

À 21 h. Abbatale de Saint-Antoine.
04 76 36 40 68.
www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-
L'ABBAYE

13/07



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT ON EST TOMBÉ SUR UN OS!

Les enfants mènent l'enquête au musée archéologique... Atelier visite autour de la vie quotidienne et des pratiques funéraires des hommes de l'Antiquité à l'époque médiévale.

À 14 h. Dès 8 ans.
04 76 44 78 68.
www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



15/07



MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE AU CŒUR DE L'ART DÉCO

Dans le cadre de l'exposition Grenoble 1925, la grande mutation, parcours patrimonial à vélo, à la découverte des édifices Art déco les plus typiques.

A 18 h 30. Départ: office de tourisme de Grenoble.
04 57 58 89 01.
www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



23/07



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE BLEU

Bleu, quatuor de chanson folk song(e)s grenoblois, interprète *Le Bruit de l'eau*, leur nouvel album qui se veut une "plongée dans l'eau trouble des émotions humaines".

À 17 h. Parc du domaine.
04 76 68 07 35.
www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



12/08



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LE CONCIERGE

La Cie Bièvre & mots Liers présente *Le Concierge*, pièce tragico-comique de Thierry Rousselet qui vous entraîne sur les pas de Berlioz.

À 20 h 30. Entrée Libre. Jardin du musée.
04 74 20 24 88.
www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-
SAINT-ANDRÉ

26/08



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION CINÉMA EN PLEIN AIR

Projection de *L'Année où mes parents sont partis en vacances*, de Cao Hamburger. En préambule un documentaire, *Images de la Libération* de Grenoble, réalisé par Paul Martin.

À 21 h. Cour du Musée.
04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE





JEUX CONCOURS DÉTENTE

JEU-CONCOURS PHOTOS LES ESPACES NATURELS SENSIBLES

GAGNEZ UNE SEMAINE DANS UN GÎTE RURAL EN ISÈRE, UN APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE, ET DE NOMBREUX AUTRES LOTS !

Jusqu'au 4 septembre, le Département de l'Isère vous invite à découvrir ses espaces naturels sensibles, des sites remarquables pour leur biodiversité et qu'il convient de préserver. Des visites guidées gratuites sont organisées sur 19 d'entre

eux (cf page 55). Profitez de l'été pour les photographier et publiez vos clichés sur notre site Instagram ([instagram.com/isere.le.departement](https://www.instagram.com/isere.le.departement)), avec la mention « jeu-concours ENS » dans le titre de la photo.



1^{ER} PRIX
UNE SEMAINE EN GÎTE
RURAL EN ISÈRE POUR
4 À 6 PERSONNES
VALEUR : 545 €



2^E PRIX
CANON - EOS 1300D AVEC
ZOOM 18-55 IS II, SAC
100EG ET CARTE SD 8 GO
VALEUR : 479 €



3^E PRIX
UNE TABLETTE
APPLE IPAD MINI 4
16 GO WIFI
VALEUR : 399 €

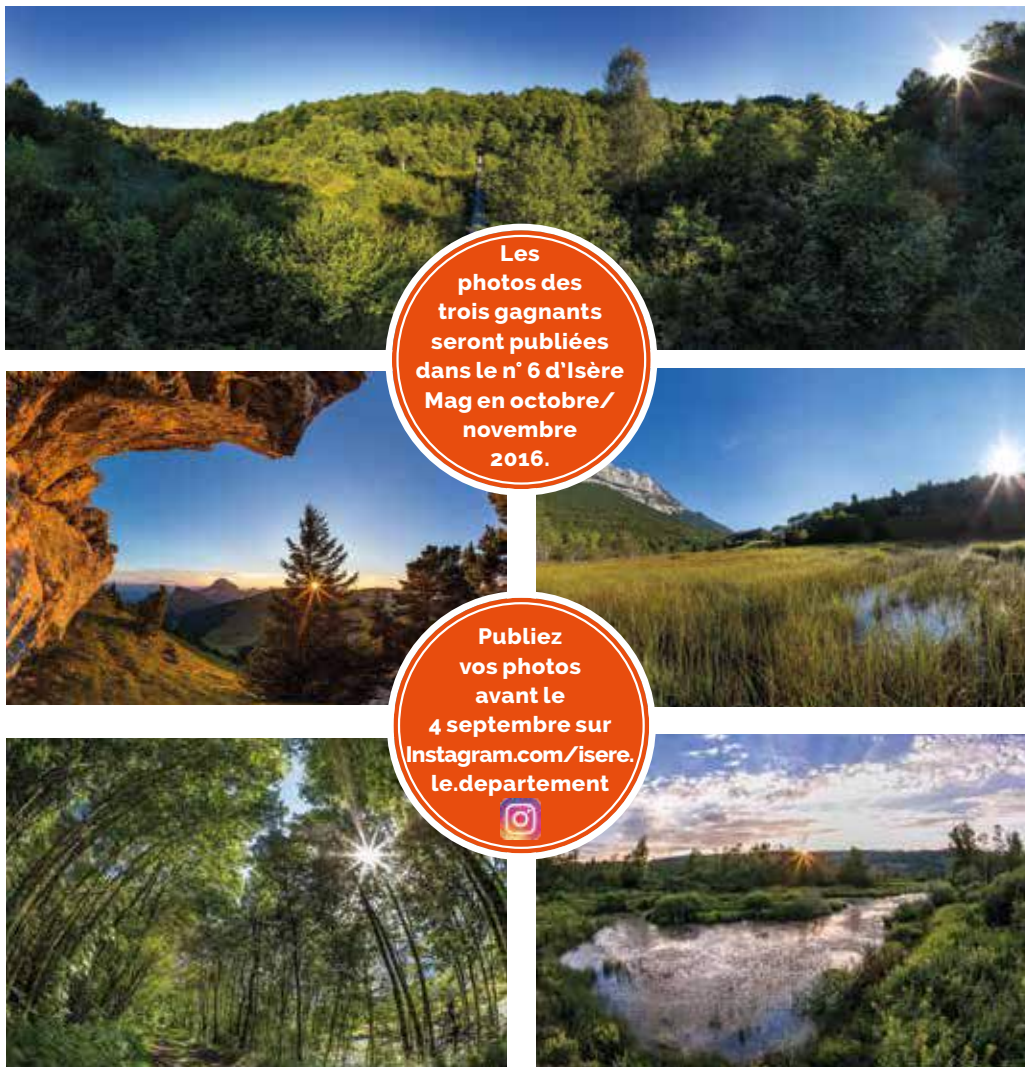


4^E PRIX
UNE CAMÉRA
GO PRO HERO SESSION
VALEUR : 219 €



5^E PRIX
FUJIFILM INSTAX MINI 70
VALEUR : 129 €

52



Les photos des trois gagnants seront publiées dans le n° 6 d'Isère Mag en octobre/novembre 2016.

Publiez vos photos avant le 4 septembre sur [Instagram.com/isere.le.departement](https://www.instagram.com/isere.le.departement)

Photo non contractuelle

Photos : © B.Bodin

CONCOURS : TROUVEZ LE CANARD !



En résonance avec l'exposition "L'Art du canard" (jusqu'au 30 juillet au Couvent Sainte-Cécile à Grenoble), Isère Mag s'est mis à l'heure du canard. Dans ce numéro se sont cachés plusieurs palmipèdes (ou traces de palmipèdes...). Combien ? A vous de le découvrir !

Adressez-nous vos réponses sur Facebook (www.facebook.com/isere.le.departement).

20 gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses et se verront attribuer l'ouvrage volatile *L'Art du canard*, d'une valeur de 45 euros (cf page 50).

LA RECETTE DU MAÎTRE-RESTAURATEUR

Difficulté



35 mn.

8 mn.



20 mn.



4

PAVÉ DE VEAU À L'HUILE D'OLIVE À LA TRUFFE AUX SENTEURS DES BOIS

Par **Luc Leydier**, chef de l'Auberge de l'Abbaye à Saint-Antoine-l'Abbaye

INGRÉDIENTS :

Morilles, truffes, échalote, miel de châtaigner (une cuillère à soupe ou à café), huile de truffe, céleri boule, jus de veau. Carré de veau désossé et paré (150 g par personne)

PRÉPARATION :

Cuire les morilles avec l'échalote ciselée finement ; ajouter en fin de cuisson une goutte d'huile d'olive à la truffe.
Cuire le céleri boule coupé en petits morceaux dans de l'eau salée additionnée de lait. Faire une mousseline en mixant votre céleri cuit et bien égoutté. Ajouter une goutte d'huile d'olive à la truffe.
Saisir et cuire le veau dans du beurre salé à la poêle en le gardant rosé

(3 à 4 mn selon l'épaisseur).
Faire la sauce : déglacer la poêle avec le jus de veau, ajouter les champignons, cuire 5 mn environ et ajouter une noix de beurre salé.
Dans l'assiette : dresser les champignons, disposer le pavé de veau dessus, napper avec la sauce.

Faire des quenelles avec la mousseline de céleri et disposer autour de la viande.
Ajouter une lamelle de truffe, carotte fane, pois gourmand, asperge, tomates confite si vous en avez, fleur de sel et ciboulette.



Photo : D.R.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

UNE OPPOSITION DÉMAGOGIQUE

Depuis plus d'un an, nous avons considéré l'opposition avec respect et avec beaucoup plus de bienveillance que l'ancien président du Département ne nous manifestait. Dans un premier temps, nous avons constaté avec plaisir que ce respect était mutuel. Mais depuis quelques semaines, une partie de l'opposition semble décidée à faire de la démagogie et à saisir tous les prétextes pour tenter de caricaturer notre action.

Deux exemples récents en sont la preuve. D'abord, la polémique au sujet des subventions accordées à la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère (MNEI). Nous sommes accusés de vouloir « torpiller » une structure au prétexte qu'elle ne serait pas de notre bord politique. En réalité, nous nous contentons d'appliquer le même principe à toutes les associations : nous diminuons les subventions de fonctionnement pour privilégier les subventions en faveur de projets concrets. Notre raisonnement est simple et relève du bon sens : nous préférons utiliser l'argent des impôts pour financer des réalisations qui bénéficieront à tous les Isérois plutôt que de le réserver au

paiement des salaires de quelques permanents associatifs.

En résumé, si les associations sont en capacité de proposer des projets au Département, elles bénéficient alors de subventions ad hoc. Si la MNEI n'est pas capable de répondre à cette condition c'est peut-être effectivement parce qu'elle se concentre trop sur des prises de position politiques et pas assez sur l'environnement.

Le deuxième exemple concerne la représentation du Département dans les conseils d'administration des collèges. Lors de la dernière commission permanente, nous avons voté pour permettre à des agents du Département de pouvoir suppléer les élus s'ils ne pouvaient pas se rendre à un CA. En effet, il y a plus de collèges que d'élus et il arrive fréquemment que plusieurs CA aient lieu au même moment. Cette décision avait été présentée par Jean-Pierre Barbier aux présidents des groupes de l'opposition qui n'avaient pas manifesté de désaccord. Mais le jour de la commission permanente, à la surprise générale, le groupe écologiste vote contre ! Com-

ment peut-on être contre une meilleure présence du Département aux côtés des équipes enseignantes des collèges ? A part, bien sûr, si on refuse, pour des raisons politiques, d'admettre qu'on peut être en accord, même un peu, avec la majorité.

Malgré ce type de comportement qui ne contribue pas à rehausser l'image de la politique auprès des citoyens, nous sommes fermement décidés à continuer de mettre en œuvre notre programme, au service des Isérois. Ainsi, nous avons récemment mis fin à l'hébergement de sans-papiers dans des hôtels aux frais du Conseil Départemental. Ce type d'action, extrêmement coûteux, ne fait pas partie des domaines de compétence du Département. C'est aux communes et aux bailleurs sociaux d'assumer leurs responsabilités en matière de logement. L'Etat, pour sa part, doit accélérer l'étude des dossiers afin que ceux qui n'ont pas vocation à rester en France soient expulsés.

Retrouvez-nous sur notre blog et Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère »

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

DE BONNES NOUVELLES POUR LA CROISSANCE ET DONC L'EMPLOI !

Chômage, croissance, autant de bonnes nouvelles pour le gouvernement et son action. Et avec un prix du pétrole en chute, des taux d'intérêt bas et un euro faible qui sont autant de facteurs extérieurs positifs, notre pays va mieux, et devrait aller encore mieux.

Les effets du plan d'urgence pour l'emploi se ressentent : 60.000 chômeurs sans aucune activité en moins au mois de mars, une baisse inédite depuis septembre 2000 ! Au bout de quatre ans, l'engagement de François Hollande se concrétise : la courbe du chômage s'inverse. Mais le chômage reste à un niveau élevé et les départements, compétents en matière d'insertion des bénéficiaires du RSA, doivent participer pleinement à cet effort de redressement de notre pays. Ce n'est pas le signal donné par les départements gérés par la droite, comme celui de l'Isère qui se concentre sur la chasse aux fraudeurs. Empêcher la fraude aux prestations

sociales est une action de justice, que nous menions déjà avec succès, mais sabrer les budgets d'insertion des bénéficiaires du RSA, c'est les cantonner dans le versement d'allocations, plutôt que de les accompagner vers l'emploi. Il s'agit bien d'un affichage politique à contre-courant d'un bon usage des deniers publics car les prestations sociales coûtent cher, et cette suspicion méprisante envers les laissés pour compte du marché de l'emploi est inacceptable.

Retrouvez-nous sur Facebook avec notre page Isère socialiste.

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Pour cette édition, la jeunesse est à l'honneur. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique.

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04.76.00.37.43 ou par courriel gpe.pc38@gmail.com.

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

BIENTÔT DES COLLÈGES SURPEUPLÉS ?

La réussite scolaire et l'épanouissement des collégiens isérois nécessitent des établissements de taille humaine et à proximité de leur domicile. Niant cet argument de bon sens, la majorité départementale de droite se limite à une approche strictement comptable. Voilà le triste constat de l'adoption récente d'un plan d'investissement des collèges, qui n'est basé sur aucune étude partagée d'évolution d'effectif.

**Contacts : gr.po.rcse@isere.fr
04 76 00 38 33
www.lerassemblement-isere.fr**

JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

ESPACES NATURELS SENSIBLES (ENS) !



Entrez...

*19 SITES À DÉCOUVRIR
ET À PARCOURIR TOUT L'ÉTÉ*



GRATUIT ET OUVERT À TOUS
ANIMATIONS

INSCRIPTIONS ET PLAN D'ACCÈS
SUR WWW.ISERE.FR



www.isere.fr



Les services PACK'RENTRÉE

proposés par le Département

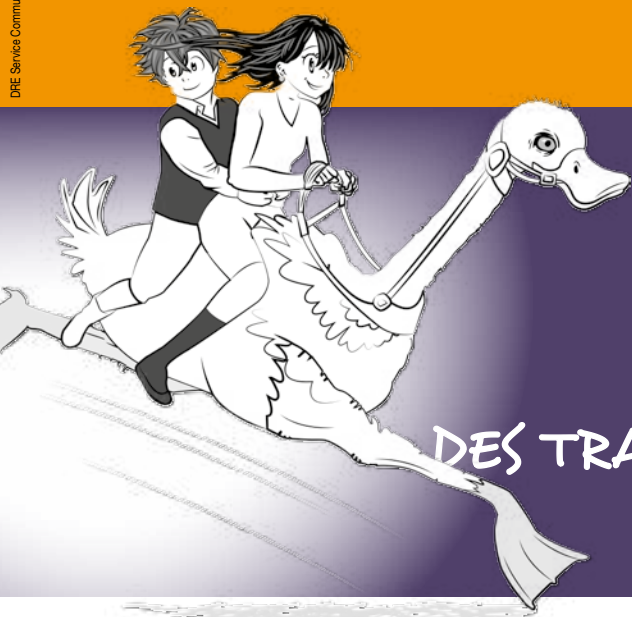
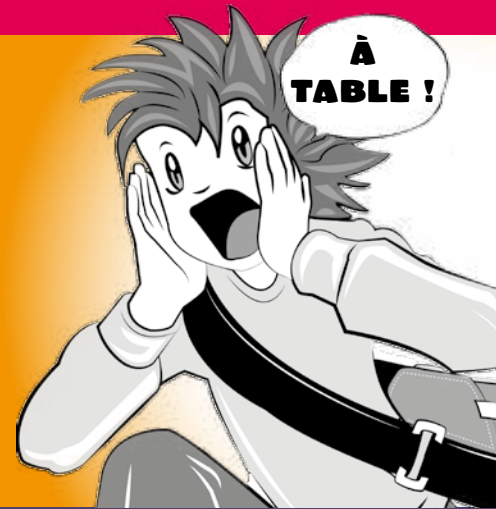


PACK' LOISIRS

7 PASS POUR DÉCOUVRIR
DES LOISIRS À MOINDRE PRIX !

PACK'RESTAU

AIDE À LA RESTAURATION SCOLAIRE,
JUSQU'À 70 € PAR TRIMESTRE !



PACK' TRANSPORT

DES TRANSPORTS SCOLAIRES GRATUITS !
(voir conditions sur www.isere.fr)

**VOS DEMANDES SUR WWW.ISERE.FR
GAGNEZ 50 LOTS (TIRAGE AU SORT)
POUR LES PREMIERS INSCRITS : AVANT LE 15 JUILLET.**

INSCRIPTION PAR COURRIER AVANT LE 5 JUILLET.